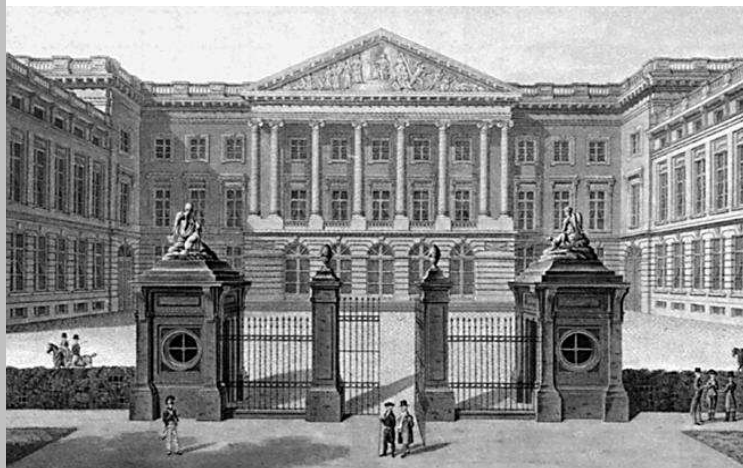


**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2010-2011**



**5-77COM**

**Commission des Finances et des  
Affaires économiques**

**Mercredi 8 juin 2011**

**Séance du matin**

**Annales**

**Belgische Senaat**  
**Gewone zitting 2010-2011**

**Handelingen**

**Commissie voor de Financiën  
en voor de Economische  
Aangelegenheden**

**Woensdag 8 juni 2011**

**Ochtendvergadering**

**5-77COM**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs.  
Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers.  
De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le contrôle de l'importation et le transit d'armes» (n° 5-608) .....4</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les recommandations formulées par la Commission britannique Vickers» (n° 5-824) .....7</p> <p>Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'explication et la justification de l'octroi d'intérêts moratoires auprès des contribuables» (n° 5-902).....13</p> <p>Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le plan de management intégré du SPF Finances» (n° 5-919).....16</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le grand écart entre pauvres et riches» (n° 5-921).....17</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le gel des avoirs des personnes considérées comme responsables du détournement de fonds publics en Tunisie» (n° 5-929) .....20</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le financement par Dexia de colonies israéliennes illégales» (n° 5-934) .....22</p> <p>Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «Tax-on-web pour les non-Belges» (n° 5-940) .....24</p> <p>Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la copropriété» (n° 5-953) .....25</p> <p>Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le tax shelter pour les productions audiovisuelles» (n° 5-989) .....28</p> <p>Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les heures d'ouverture des bureaux de douane et l'adaptation des redevances pour certaines formalités» (n° 5-1000) .....30</p> <p>Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les abus en matière d'intérêts notionnels» (n° 5-1007) .....32</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de controle op invoer en doorvoer van wapens» (nr. 5-608) .....4</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de aanbevelingen van de Britse commissie-Vickers» (nr. 5-824).....7</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verduidelijking en verantwoording van het toekennen van moratoriumintresten aan belastingplichtigen» (nr. 5-902).....13</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het geïntegreerd managementplan van de FOD Financiën» (nr. 5-919).....16</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de grote kloof tussen arm en rijk» (nr. 5-921).....17</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het bevrozen van de bezittingen van personen die verantwoordelijk worden geacht voor het verduisteren van overheidsgeld in Tunesië» (nr. 5-929) .....20</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de financiering door Dexia van illegale Israëlische nederzettingen» (nr. 5-934) .....22</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «Tax-on-web voor niet-Belgen» (nr. 5-940).....24</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de mede-eigendom» (nr. 5-953).....25</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de tax shelter voor audiovisuele producties» (nr. 5-989) .....28</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de openingsuren van douanekantoren en aanpassing van retributies voor bepaalde formaliteiten» (nr. 5-1000) .....30</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de misbruiken op het vlak van de notionele intresten» (nr. 5-1007).....32</p>
---	---

**Présidence de M. Frank Boogaerts***(La séance est ouverte à 10 h 35.)***Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la ministre de l'Intérieur sur «le contrôle de l'importation et le transit d'armes» (n° 5-608)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *J'avais adressé ma question à la ministre de l'Intérieur, mais j'ai compris que cette matière relève du ministre des Finances. J'ai de plus en plus de sympathie pour le secrétaire d'État Clerfayt, qui remplace aujourd'hui les deux ministres, mais je souhaite exprimer mon mécontentement quant au fait que le ministre des Finances ne s'est plus présenté dans cette commission depuis très longtemps. Je participe régulièrement aux travaux de la commission et, selon moi, le ministre Reynders n'est plus venu ici depuis le début de sa mission comme informateur. Il ne me paraît pas correct qu'il envoie systématiquement le secrétaire d'État Clerfayt pour le remplacer. Il abuse de l'accord qui a été conclu. Il fuit ses responsabilités et je demande au président de cette commission ainsi qu'au président du Sénat de l'interroger à ce sujet et de le renvoyer à ses responsabilités. Le ministre des Finances est en affaires courantes et a, selon moi, certainement le temps de venir en commission.*

**M. le président.** – *Monsieur Anciaux, je prends acte de votre demande car cela fait longtemps en effet que le ministre ne s'est pas montré ici et je ne manquerai pas de transmettre votre remarque.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Les récents remous sur l'utilisation d'armes belges, entre autres en Libye, font de la question plus vaste du commerce d'armes une priorité de l'agenda. En Belgique, la politique en matière d'exportations d'armes relève des régions. Les questions fondamentales d'éthique, de morale mais aussi les problèmes économiques et sociaux soulevés par notre commerce d'armes sont certainement traités dans les parlements des régions concernées.*

*Par ailleurs, on a malgré tout, dans ce contexte, les compétences particulièrement pertinentes et souvent sous-estimées de l'autorité fédérale. Le contrôle et la surveillance de l'importation et du transit d'armes relèvent intégralement des compétences de l'État fédéral. La Belgique est suspectée depuis des décennies d'être une plaque tournante du commerce international des armes. Des articles publiés récemment dans les médias montrent que des questions très critiques peuvent ou doivent être posées en la matière.*

*Le ministre peut-il m'assurer que le contrôle et la surveillance de l'importation et du transit d'armes est organisé de manière optimale ? Une étude a montré que de nombreuses questions se posent en la matière. Aussi, j'ai déjà interrogé la ministre de l'Intérieur et le secrétaire d'État à la Mobilité à plusieurs reprises sur le contrôle de l'aéroport de*

**Voorzitter: de heer Frank Boogaerts***(De vergadering wordt geopend om 10.35 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de controle op invoer en doorvoer van wapens» (nr. 5-608)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik had mijn vraag gesteld aan de minister van Binnenlandse Zaken, maar ik heb begrepen dat deze aangelegenheid valt onder de bevoegdheid van de minister van Financiën. Mijn sympathie voor staatssecretaris Clerfayt, die beide ministers hier vandaag vervangt, groeit met de dag, maar ik wil wel mijn ongenoegen uiten over het feit dat de minister van Financiën al zeer lang niet meer in deze commissie is verschenen. Ik woon de commissie geregeld bij en volgens mij is het geleden van het begin van zijn opdracht als informateur dat minister Reynders hier nog is geweest. Ik vind het niet correct dat hij systematisch staatssecretaris Clerfayt stuurt om hem te vervangen. Hij maakt misbruik van de afspraak die is gemaakt. Hij ontloopt zijn verantwoordelijkheid en ik vraag de voorzitter van deze commissie en de voorzitter van de Senaat om hem daarover te raadplegen en om hem op zijn verantwoordelijkheid te wijzen. De minister van Financiën is in lopende zaken en heeft volgens mij wel de tijd om naar de commissie te komen.

**De voorzitter.** – Mijnheer Anciaux, ik neem akte van uw vraag, want het is inderdaad lang geleden dat de minister hier nog is geweest, en ik zal niet nalaten deze opmerking over te brengen.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – De recente heisa rond het gebruik van Belgische wapens in onder andere Libië, bracht de ruimere problematiek van de wapenhandel hoog op de agenda. In België behoort het beleid rond de uitvoer van wapens de gewesten toe. De fundamentele ethische, morele en ook economische en sociale vragen bij de eigen wapenhandel worden ongetwijfeld in de parlementen van de betrokken gewesten behandeld.

Daarnaast zijn er in deze context toch nog de bijzonder relevante en vaak wat onderschatte bevoegdheden van de federale overheid. De controle en het toezicht op de in- en doorvoer van wapens behoren integraal tot de bevoegdheden van de federale Staat. België staat al decennialang dubieus bekend als draaischijf voor de internationale wapenhandel. Ook recente mediaberichten bewijzen dat er hieromtrent heel wat kritische vragen mogen of moeten worden gesteld.

Kan de minister mij verzekeren dat de controle en het toezicht op de invoer en de doorvoer van wapens in België optimaal wordt georganiseerd? Onderzoek heeft uitgewezen dat daarover toch vragen rijzen. Zo heb ik de minister van Binnenlandse Zaken en de staatssecretaris voor Mobiliteit al ettelijke keren ondervraagd over de controle in de luchthaven van Zaventem, meer bepaald de luchtzijde. Zij verwijzen telkens naar elkaar. Ik heb daarover samen met senator Miller

*Zaventem, en particulier, côté pistes. Ils se renvoient chaque fois la balle. J'ai déposé une résolution conjointement avec le sénateur Miller à ce sujet. Les avions qui atterrissent à Zaventem et repartent sans procéder, officiellement, à aucun déchargement, ne sont par exemple pas contrôlés. C'est quand même tenter le diable.*

*Le ministre peut-il donner un relevé du type d'armes qui ont été importées légalement chaque année au cours de la période 2007-2010 ? À qui ces armes étaient-elles destinées ? Combien d'armes ont-elles été en transit chaque année au cours de la même période ? Combien d'armes, et de quel type, ont-elles été jugées illégales au cours de cette période ? Qu'advient-il de ces armes illégales ?*

*Dans quelle mesure le ministre peut-il qualifier le contrôle sur l'importation et le transit d'armes comme une priorité ? Quels services et combien d'équivalents temps plein sont-ils chargés de cette mission ? Le ministre peut-il nous assurer que ces services sont suffisamment efficaces et disposent de moyens suffisants pour exécuter leur importante mission de manière optimale ?*

*Le ministre prévoit-il ou projette-t-il de nouvelles initiatives en la matière ?*

*Je n'ai pas très bien compris de qui relevait cette compétence. Ainsi, la ministre de l'Intérieur a expliqué que le ministre de l'Économie était compétent en matière de ventes d'armes par l'armée. Le ministre Van Quickenborne dit ne pas savoir exactement de qui relève cette compétence. Je pars du principe que la ministre de l'Intérieur est compétente en ce qui concerne l'importation d'armes si l'utilisation de celles-ci est de sa compétence. Le ministre des Finances serait alors compétent puisque les douanes figurent dans ses compétences. Qui s'occupe encore de cette question au niveau du Fédéral ? Il existe encore de nombreuses compétences fédérales en matière d'armes. Seule l'exportation d'armes relève de la compétence des régions.*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je ne réponds pas au nom de la ministre de l'Intérieur mais au nom du ministre des Finances. Le contrôle sur l'importation, l'exportation et le transit d'armes relève des tâches de contrôle normales de la douane, tant des vérifications de première ligne que du service des recherches.*

*Tous les biens importés, exportés ou en transit en Belgique et qui figurent dans l'annexe à l'arrêté royal du 8 mars 1993 réglementant l'importation, l'exportation et le transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente, sont soumis au système d'autorisation.*

*La vérification des marchandises permet de contrôler, d'une part, si les envois non assortis d'une autorisation sont ou non soumis à autorisation et, d'autre part, si les marchandises pour lesquelles une autorisation est présentée, correspondent bel et bien aux données figurant sur le document, en particulier en ce qui concerne la nature et la tarification des marchandises, la quantité, la provenance, l'origine ou la destination.*

een resolutie ingediend. Vliegtuigen die op Zaventem landen, officieel niet uitladen en daarna weer vertrekken, worden bijvoorbeeld niet gecontroleerd. Dat is toch de kat bij de melk zetten.

Kan de minister bewijzen dat controle en toezicht optimaal worden georganiseerd? Kan hij een overzicht geven van welke wapens er jaarlijks legaal werden ingevoerd in de periode 2007-2010? Voor wie waren die wapens bedoeld? Hoeveel wapens werden in dezelfde periode jaarlijks doorgevoerd? Hoeveel en welke wapens werden in die periode als illegaal beoordeeld? Wat gebeurde er met die illegale wapens?

In welke mate kan de minister de controle op de in- en doorvoer van wapens als een prioriteit bestempelen? Welke diensten en hoeveel voltijdse equivalenten zijn met die opdracht belast? Kan de minister ons verzekeren dat die diensten voldoende slagkrachtig zijn en over voldoende middelen beschikken om hun erg belangrijke opdracht optimaal uit te voeren?

Voorziet of plant de minister hieromtrent nieuwe initiatieven?

Het was mij niet helemaal duidelijk wie ter zake bevoegd is. Zo verklaarde de minister van Binnenlandse Zaken dat de minister van Economie bevoegd is voor de verkoop van wapens door het leger. Minister Van Quickenborne zegt niet precies te weten wie bevoegd is. Ik ga ervan uit dat de minister van Binnenlandse Zaken bevoegd is voor de invoer van wapens als het gebruik ervan onder haar bevoegdheid valt. De minister van Financiën zou dan weer bevoegd zijn vanuit zijn bevoegdheid voor douane. Wie is daar federaal nog mee bezig? Er zijn nog heel wat federale bevoegdheden over wapens. Alleen de uitvoer van wapens valt onder de bevoegdheid van de gewesten.

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik antwoord niet namens de minister van Binnenlandse Zaken, maar namens de minister van Financiën. De controle op de in-, uit- en doorvoer van wapens behoort tot de normale controletaken van de douane, zowel van de eerstelijnsverificaties als van de opsporingsdienst.

Alle goederen die in België in-, uit- of doorgevoerd worden en opgenomen zijn in de bijlage van het koninklijk besluit van 8 maart 1993 tot regeling van de in-, uit- of doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materieel en de daaraan verbonden technologie zijn aan de vergunningsregeling onderworpen.

Via de verificatie van de goederen kan enerzijds worden nagegaan of de zendingen die niet van een vergunning vergezeld zijn, al dan niet aan een vergunning onderworpen zijn en anderzijds of de goederen waarvoor een vergunning wordt voorgelegd, wel degelijk overeenstemmen met de gegevens op het document, in het bijzonder wat betreft de aard en de tarifiering van de goederen, de hoeveelheid, de herkomst, de oorsprong of de bestemming.

De goederen moeten fysiek worden gecontroleerd wanneer de

*Les marchandises doivent être physiquement contrôlées lorsque les fonctionnaires ont des raisons de supposer qu'elles ne correspondent pas aux données figurant sur l'autorisation présentée ou qu'un envoi pour lequel aucune autorisation n'est requise, contient quand même des marchandises soumises à autorisation. Pour les armes, le code rouge est activé dans le système électronique de la douane. Cela signifie que toutes les importations et exportations d'armes doivent, en principe, être physiquement vérifiées. Bien entendu, il peut arriver que, pour l'une ou l'autre raison, ce contrôle soit impossible dans la pratique ; la directive impose cependant clairement un contrôle physique obligatoire.*

*M. Anciaux a également demandé un relevé du nombre d'armes importées. La douane travaille sur la base de codes harmonisés : toutes les marchandises sont classées selon ces codes. Ceux-ci sont également intégrés par la Banque nationale dans les statistiques relatives aux exportations. C'est parce que les armes sont également classées sous ces différents codes qu'il est impossible pour la douane de fournir des données concrètes sur la base d'une dénomination très générale. Pour de plus amples données chiffrées, je vous renvoie aux données qui sont traitées par la Banque nationale.*

*Il a également été demandé à qui ces armes étaient destinées. L'article 320 de la loi générale sur les douanes et accises indique dans son dernier paragraphe que les fonctionnaires des Douanes et Accises doivent veiller à ne pas donner à un tiers communications quelconques concernant les affaires d'un particulier à un autre. Par conséquent, la douane ne peut communiquer aucune donnée sur le destinataire dans des dossiers individuels. Toutes ces informations sont transmises à la Banque nationale qui peut fournir un relevé global par pays d'importation.*

*Une autre question portait sur le nombre et le type d'armes qui ont été considérées illégales au cours de cette période et sur ce qu'il est advenu de ces armes. L'article 17 de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation, au transit et à la lutte contre le trafic d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire ou de maintien de l'ordre et de la technologie y afférente précise que : « Le gouvernement remet annuellement aux Chambres législatives fédérales un rapport sur l'application de la présente loi. Ce rapport comprendra entre autres les éléments suivants :*

- l'évolution des exportations ;*
- les données relatives aux exportations, importations et au transit pour la Belgique ;*
- les problèmes particuliers qui se sont posés. ».*

*Lorsque la douane découvre des armes considérées comme illégales, elle les confisque et les transfère directement au parquet concerné.*

*À la question de savoir si le contrôle est ou non une priorité, je répète que pour les marchandises énumérées à l'annexe de l'arrêté royal précité, le code rouge est activé dans le système électronique de la douane. Cela signifie qu'une vérification physique des marchandises est en principe obligatoire.*

*Je ne peux répondre précisément à la question de savoir si*

ambtenaren redenen hebben om te veronderstellen dat de aangeboden goederen niet overeenstemmen met de gegevens op de voorgelegde vergunning of dat een zending waarvoor geen vergunning is vereist, wel degelijk aan een vergunning onderworpen goederen bevat. Voor wapens wordt in het elektronische systeem van de douane de code rood geactiveerd. Dat wil zeggen dat alle in- en uitvoer van wapens in principe fysiek moet worden geverifieerd. Uiteraard is het mogelijk dat die controle om een of andere reden in de praktijk onmogelijk is; de richtlijn legt echter duidelijk een verplichte fysieke controle op.

De heer Anciaux vroeg ook naar een overzicht van het aantal ingevoerde wapens. De douane werkt op basis van geharmoniseerde codes: alle goederen worden in dergelijke codes ingedeeld. Die codes worden eveneens door de Nationale Bank in de statistieken betreffende de uitvoer verwerkt. Omdat ook wapens onder verschillende dergelijke codes worden ingedeeld, is het voor de douane dan ook onmogelijk om op basis van een zeer algemene benaming concrete gegevens te verstrekken. Voor meer cijfergegevens verwijs ik naar de gegevens die door de Nationale Bank zijn verwerkt.

Ook werd gevraagd voor wie de wapens waren bedoeld. Artikel 320 van de Algemene Wet inzake Douane en Accijnzen bepaalt in de laatste paragraaf: 'De ambtenaren der Douane en Accijnzen moeten er zorg voor dragen geen inzage te geven aan derden omtrent zaken van de ene particulier tot de andere.' Bijgevolg kan de douane geen gegevens over de bestemming in individuele dossiers kenbaar maken. Al die informatie is doorgestuurd naar de Nationale Bank, die een totaaloverzicht per invoerland kan geven.

Dan werd gevraagd hoeveel en welke wapens in die periode als illegaal werden beoordeeld en wat met die illegale wapens gebeurde. Artikel 17 van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer en de bestrijding van de illegale handel in wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik of voor ordehandhaving dienstig materieel en daaraan verbonden technologie vermeldt het volgende: 'De regering brengt ieder jaar verslag uit aan de federale wetgevende kamers over de toepassing van deze wet. Dit verslag zal onder meer volgende elementen bevatten:

- de ontwikkeling van de export;*
- de gegevens over de Belgische uitvoer, invoer en doorvoer;*
- de bijzondere problemen die zijn gerezen.'*

Wanneer de douane wapens ontdekt die als illegaal worden beschouwd, dan neemt ze die in beslag en draagt ze die rechtstreeks over aan het bevoegde parket.

Op de vraag of de controle al dan niet een prioriteit is, herhaal ik dat voor goederen die in de bijlage van voornoemd koninklijk besluit zijn opgenomen, in het elektronisch systeem van de douane de code rood is geactiveerd. Dat wil zeggen dat een fysieke verificatie van de goederen in principe verplicht is.

Ik kan u geen exact antwoord geven op de vraag of die diensten beschikken over voldoende personeel om die controles uit te voeren. De controle op de in- en doorvoer van wapens maakt deel uit van het totaalpakket controles dat aan de douane is toevertrouwd. De controle gebeurt dus niet door

*ces services disposent de personnel suffisant pour exécuter ces contrôles. Le contrôle sur l'importation et le transit d'armes fait partie du paquet global de contrôles qui est confié à la douane. Le contrôle n'est dès lors pas effectué par des services spécifiques et il se déroule relativement bien. C'est la raison pour laquelle aucune nouvelle initiative n'est planifiée pour le moment.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je me réjouis que pour les armes le code rouge soit activé dans le système électronique de la douane. Le problème le plus important n'est toutefois pas le contrôle physique de ces transports déclarés mais les contrôles des transports non déclarés. La réponse du ministre n'en parle guère. Le contrôle n'étant pas assuré par des effectifs spécifiques et aucune action n'étant projetée, la douane se limite à ce qui est connu. La Belgique est considérée sur le plan international comme une plaque tournante du trafic d'armes et nous ne pouvons dès lors pas nous baser sur le fait que tout le monde s'en tient à la règle, au contraire. Nous devons partir du fait que les trafics illégaux sont particulièrement nombreux. Ils devraient pouvoir être contrôlés. On trouve des données à ce sujet dans les statistiques que le ministre ne m'a d'ailleurs pas communiquées mais que je peux rechercher à la Banque nationale, ce que je ne manquerai pas de faire. Ces transports nécessitent une action collective de la douane, de la police et du parquet mais je crains que cela se fasse trop peu souvent.*

### **Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les recommandations formulées par la Commission britannique Vickers» (n° 5-824)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Marie Arena (PS).** – On a quelque peu tendance à oublier la crise financière et ceux qui l'ont causée, excepté lorsqu'il s'agit de commencer à travailler sur les efforts qui devront être consentis du fait de cette crise. Il a en effet été question de 17 à 22 milliards d'économies à réaliser. Hier, en commission conjointe de la Chambre et du Sénat, nous nous sommes penchés sur les difficultés auxquelles la SNCB sera confrontée en matière de soutien public. En même temps, on a l'impression que l'on ne parle plus du secteur bancaire et de ceux qui ont causé la crise. Ce n'est pas le cas en Angleterre. Ce pays n'est pourtant pas le premier à prendre des mesures dans le secteur financier, la « City » veillant à préserver ce secteur. Cependant, la commission dite Vickers a publié un rapport à la suite duquel les Chambres britanniques devraient formuler des recommandations à l'égard du gouvernement. Ce rapport va finalement dans le même sens que les travaux réalisés par la commission conjointe de la Chambre et du Sénat dans le cadre de la crise bancaire et financière. Bien que les Britanniques se soient montrés moins radicaux que nous dans les recommandations qu'ils ont formulées, à cause de la « City », ils proposent néanmoins un cloisonnement des activités de banque de détail au sein des grands

spécifiques diensten en verloopt relatief goed. Voorlopig zijn er dan ook geen nieuwe initiatieven gepland.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het is uitstekend dat voor wapens de code rood wordt geactiveerd in het elektronische systeem van de douane. De fysieke controle van die aangegeven transporten is echter niet het grootste probleem, wel de controles van de niet aangegeven transporten. Daar wordt in het antwoord van de minister niet veel aandacht aan geschonken. Aangezien er geen specifieke manschappen en acties voor die controle zijn, beperkt de douane zich dus tot wat bekend is. België staat internationaal bekend als een draaischijf van illegale wapenhandel en we mogen er dus niet van uitgaan dat iedereen zich aan de regels houdt, integendeel. We moeten ervan uitgaan dat er bijzonder veel illegale trafieken zijn. Die zouden moeten worden gecontroleerd. Gegevens hierover vindt men niet in de statistieken, die de minister me overigens niet heeft bezorgd maar die ik kan opzoeken bij de Nationale Bank, wat ik trouwens zal doen. Die transporten noodzaken een gemeenschappelijke actie van douane, politie en parket, maar ik vrees dat dit te weinig gebeurt.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de aanbevelingen van de Britse commissie-Vickers» (nr. 5-824)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – *Men is enigszins geneigd om de financiële crisis en wie ze heeft veroorzaakt te vergeten, behalve dan wanneer het erop aankomt inspanningen te doen om die crisis op te vangen. Er is inderdaad sprake van 17 tot 22 miljard besparingen. Gisteren hebben we in de Verenigde Commissies van Kamer en Senaat de moeilijkheden inzake overheidssteun voor de NMBS onder de loep genomen. Tezelfdertijd bestaat de indruk dat men het niet meer heeft over de banksector en over wie de crisis veroorzaakt hebben. In Engeland loopt dat anders. Nochtans neemt dat land niet als eerste maatregelen in de financiële sector, aangezien de 'City' die sector wil vrijwaren. De zogenaamde commissie-Vickers heeft nochtans een rapport gepubliceerd op grond waarvan de Britse Kamers aanbevelingen voor de regering hebben geformuleerd. Dat rapport gaat uiteindelijk dezelfde richting uit als de werkzaamheden van de Verenigde Commissie van Kamer en Senaat, die plaatsvonden naar aanleiding van de banken- en financiële crisis. Alhoewel de Britten vanwege de 'City' minder radicale aanbevelingen hebben geformuleerd dan wij, stellen ze toch voor om de activiteiten van de retailbanken bij de grote bankinstellingen af te schermen, wat erop neerkomt dat voor die activiteiten*

établissements, ce qui voudrait dire que les métiers devraient être capitalisés séparément. Le rapport préconise également un relèvement des exigences en matière de fonds propres et la mise en place d'instruments de dette réellement capables d'absorber des pertes.

On voit ainsi que, même au pays de la « City », la raison semble l'emporter, en tous cas auprès des experts qui composent la commission Vickers.

Chez nous, en 2009, la commission spéciale de la Chambre et du Sénat chargée d'examiner la crise financière et bancaire formulait un certain nombre de recommandations dont certaines, d'ailleurs, et je m'en réjouis, ont été transposées en textes législatifs. Je pense au système de contrôle et de protection du consommateur, à la levée du secret bancaire, à l'organisation du contrôle entre la Banque nationale et la FSMA, *Financial Services and Markets Authority* ou l'Autorité des services et marchés financiers.

En matière d'exigences de fonds propres pour les banques et de différences en matière de comptabilité, la commission recommandait, à la page 536 du rapport :

« 29. Il est également utile, vu la complexité de la réglementation, d'imposer aussi une série de ratios simples (par exemple, en ce qui concerne l'endettement maximal) qui pourraient fonctionner comme une sorte d'ultime frein.

30. On peut en outre, dans le prolongement de la piste de réflexion sur l'IFRS, songer à des solutions visant à limiter les différences entre les fonds propres prudentiels et les fonds propres comptables. Le fait que des institutions financières puissent encore publier des ratios de solvabilité convenables, alors que leurs fonds propres comptables ont presque totalement disparu, n'est pas de nature à stimuler la confiance.

31. La commission souscrit aux recommandations suivantes formulées par le groupe de Larosière :

- l'augmentation progressive de l'exigence en termes de capital minimal ;
- la réduction de la procyclicité par des systèmes de provisions dynamiques ou des capitaux tampons ;
- des normes de gestion de liquidité plus strictes ;
- des règles plus strictes en matière de contrôle interne et de gestion du risque. »

Enfin, en ce qui concerne la structure et l'organisation des marchés financiers, nous lisons à la page 541 du rapport ce qui suit : « 50. La commission recommande la réintroduction d'un modèle d'activité bancaire classique, transparent pour le client, dans le cadre d'un établissement financier spécial. » Cela signifie que la commission souhaitait opérer une séparation claire entre la banque de dépôts et la banque commerciale, ce que les Anglais semblent recommander également.

Pouvez-vous nous dire, monsieur le secrétaire d'État, où en sont les prises en considération des recommandations formulées par notre commission à ce sujet ? Les recommandations des experts britanniques encouragent-elles le gouvernement belge à aller de l'avant dans ce domaine ?

J'aimerais obtenir une réponse autre que « Bâle III va tout régler », comme on l'entend souvent, c'est-à-dire une réponse

*afzonderlijke kapitalen worden aangelegd. Het rapport staat tevens strengere eisen inzake eigen vermogens voor, evenals de oprichting van schuldinstrumenten waarmee verliezen daadwerkelijk kunnen worden gedekt.*

*Blijkbaar haalt de rede het zelfs in het land van de 'City', of in alle geval toch bij de experts van de commissie-Vickers.*

*Bij ons heeft de bijzondere commissie van Kamer en Senaat belast met het onderzoek naar de financiële en de bankencrisis in 2009 een aantal aanbevelingen geformuleerd waarvan sommige, tot mijn genoegen, overigens in wetteksten zijn omgezet. Ik denk aan het systeem van controle en bescherming van de consument, de opheffing van het bankgeheim, de organisatie van de controle tussen de Nationale Bank en de FSMA, de Financial Services and Markets Authority of de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten.*

*Betreffende de vereisten inzake eigen vermogens voor de banken en inzake gewijzigde boekhoudregels, beval de commissie op bladzijde 536 van haar verslag aan wat volgt:*

*'29. Het is ook nuttig om, gezien de complexiteit van de reglementering, ook een aantal eenvoudige ratio's (bijvoorbeeld in verband met maximale leverage) op te leggen die als een soort ultieme rem kunnen fungeren.*

*30. Daarenboven kan er, in aansluiting met het denkspoor over IFRS, nagedacht worden over oplossingen om de verschillen tussen het prudentiële eigen vermogen en het boekhoudkundige eigen vermogen te beperken. Het is niet bevorderlijk voor het vertrouwen wanneer financiële instellingen nog behoorlijke solvabiliteitsratio's kunnen publiceren terwijl het boekhoudkundige eigen vermogen nagenoeg geheel verdwenen is.*

*31. De commissie onderschrijft de volgende aanbevelingen van de groep-Larosière:*

- de minimale kapitaalvereiste geleidelijk verhogen;
- de procycliciteit verminderen door systemen van dynamische voorzieningen of kapitaalbuffers;
- strengere normen voor liquiditeitsmanagement;
- striktere regels op het vlak van interne controle en risicomanagement.'

*Inzake de structuur en de organisatie van de financiële markten tenslotte lezen we op bladzijde 541 van het verslag wat volgt: '50. De commissie beveelt aan om een voor cliënten transparante vorm van klassiek bankieren als speciale financiële instelling opnieuw te introduceren.' Dat betekent dat de commissie een duidelijke scheiding wenst tussen depositobanken en investeringsbanken, wat ook de Engelsers blijkbaar aanbevelen.*

*Kunt u ons meedelen, mijnheer de Staatssecretaris hoe ver het staat met de inoverwegingneming van de aanbevelingen die onze commissie terzake heeft geformuleerd? Weet de Belgische regering zich gesterkt door de aanbevelingen van de Britse experts om op dat vlak vooruitgang te boeken?*

*Ik zou een meer bindend antwoord willen horen dan het gebruikelijke 'Bazel III lost alles wel op'.*



beaucoup plus engagée.

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Madame Arena, je ne partage pas votre point de vue selon lequel on banaliserait la situation. Tout le monde est conscient de l'ampleur de la crise financière et de son impact sur le ralentissement de l'économie mondiale. Je pense qu'une série de mesures importantes ont été prises tant à l'échelon international qu'à l'échelon national. Le ministre me fait donc dire qu'il vous remercie de votre excellente demande d'explications car elle lui donne l'occasion de vous présenter les principales avancées en la matière et les nombreux chantiers en cours. La réaction est bien réelle et elle commence à produire ses effets.

Compte tenu de l'interconnexion des marchés financiers et des institutions financières, il était essentiel que la réforme soit menée à l'échelle internationale. Sur un marché mondial, il fallait modifier les conditions de concurrence entre les banques de la même manière et partout en même temps pour assurer le *level playing field*.

Les premières impulsions ont été données par le G 20 lors du sommet de Washington, dès le mois de novembre 2008, quelques semaines après le déclenchement de la crise. L'avancée la plus importante sur le plan international est l'accord intervenu au mois de septembre 2010 au sein du comité de Bâle et adopté lors du sommet qui s'est tenu à Séoul les 11 et 12 novembre 2010. Il porte sur de nouvelles normes de contrôle bancaire en matière de solvabilité et de liquidités, à savoir les règles dites de Bâle III.

Les règles de Bâle III ne résoudre pas tout mais elles fixent des normes applicables dans le monde entier. Si vous suivez l'actualité, vous remarquerez que tous les pays ou tous les grands ensembles financiers ne mettent pas Bâle III en œuvre au même rythme. L'Europe est bien plus en avance que d'autres régions du monde. Pour réformer le système mondial, il faut créer un cadre mondial et contraindre tous les centres financiers à avancer au même rythme. Dans cette matière, l'Europe est plutôt à la pointe.

Un des premiers objectifs de la réforme dite de Bâle III est d'améliorer la qualité des fonds propres et d'harmoniser leur définition. En vue d'accroître la résistance des institutions individuelles et le système dans son ensemble, les exigences minimales en matière de fonds propres ont également été relevées. Ces nouvelles normes veilleront par ailleurs à ce que certains risques tels que les risques liés à la titrisation et aux activités de marchés soient mieux pris en compte. Des exigences complémentaires visant à réduire la *procyclicality* des normes actuelles sont également prévues.

Le deuxième objectif des normes de Bâle III concerne le risque de liquidités. Deux ratios de liquidité, à court et à long terme, sont introduits de manière à s'assurer que les institutions de crédit disposent d'un montant suffisant d'actifs liquides pour faire face à des situations de crises aiguës qui réduiraient leur capacité à se financer sur les marchés financiers. La Belgique a connu cette expérience en septembre et octobre 2008.

Par ailleurs, un ratio d'endettement relativement simple sera suivi, afin de contrôler l'accumulation excessive de dettes au

*De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Mevrouw Arena beweert dat men de situatie banaliseert, maar ik ben het daar niet mee eens. Iedereen is zich bewust van de omvang van de financiële crisis en de impact ervan op de vertraging van de wereldeconomie. Er werden een reeks belangrijke maatregelen genomen, zowel internationaal als nationaal. De minister dankt mevrouw Arena voor deze uitmuntende vraag om uitleg, want die biedt hem de gelegenheid de belangrijkste vooruitgang en het vele werk dat aan de gang is, voor te stellen. Er is respons en die begint effect te sorteren.*

*Gezien de band tussen de financiële markten en de financiële instellingen is het essentieel dat de hervormingen op internationaal vlak gebeuren. Op een wereldmarkt moeten, om een level playing field te garanderen, de concurrentievoorwaarden tussen de banken overal en tegelijkertijd dezelfde zijn.*

*De eerste aansporingen werden gegeven door de G20 op de top van Washington in november 2008, enkele weken na het uitbreken van de crisis. De grootste vooruitgang op internationaal vlak is het akkoord van september 2010 in het comité van Bazel dat werd gesloten tijdens de top van Seoel op 11 en 12 november 2010. Dat gaat over de nieuwe bankcontroleregels inzake solvabiliteit en liquiditeit, de zogenaamde Bazel III-regels.*

*De Bazel III-regels lossen niet alles op, maar leggen de normen vast die overal ter wereld van toepassing zijn. Als u de actualiteit volgt, zult u opmerken dat niet alle landen of alle grote financiële groepen de Bazel III-regels tegen hetzelfde tempo toepassen. Europa staat verder dan andere gebieden in de wereld. Om het wereldstelsel te hervormen moet een nieuw wereldkader worden gecreëerd en moeten alle financiële centra gedwongen worden even snel vooruit te gaan. Europa bevindt zich eerder in de voorhoede.*

*Eén van de eerste doelstellingen van de Bazel III-hervorming is een verhoging van de kwaliteit van de eigen middelen en een harmonisering van de definitie daarvan. Om de weerstand van individuele instellingen en van het systeem in het geheel te verhogen, werden de minimumeisen voor de eigen middelen aangescherpt. Met de nieuwe regels wordt meer rekening gehouden met bepaalde risico's, zoals de risico's bij titrisatie en marktactiviteiten.*

*Er komen eveneens bijkomende eisen voor een vermindering van de procycliciteit.*

*Het tweede voorstel van Bazel III betreft het liquiditeitsrisico. Twee liquiditeitsratio's, op korte en lange termijn, werden ingevoerd om te garanderen dat de kredietinstellingen over voldoende liquide middelen beschikken om het hoofd te kunnen bieden aan intense crisissituaties, waarbij hun mogelijkheid om te lenen op de financiële markten wordt beperkt. België heeft dit ervaren in september en oktober 2008.*

*Er zal een relatief eenvoudige schuldratio worden gevolgd, zodat een buitensporige schuldopstapeling binnen de financiële sector in bedwang kan worden gehouden. Dit*

sein du secteur financier, un phénomène largement observé ces dernières années et qui constitue inévitablement un risque pour la stabilité de l'ensemble du système financier.

En outre, des normes additionnelles tant en matière de liquidités que de capital pour les institutions dites systémiques sont à l'étude.

Cette réforme globale sera mise en œuvre au 1<sup>er</sup> janvier 2013 avec une phase de transition jusqu'en 2019, afin de permettre aux banques de répondre progressivement aux nouvelles normes. Vous avez sans doute appris que des banques belges consentent des efforts importants pour tendre vers une structure financière plus stable et moins risquée, une démarche suivie avec beaucoup d'attention, voire de nervosité – excessive, me semble-t-il – par les marchés.

Une mise en œuvre cohérente et chronologique de ces réformes est cruciale, notamment afin d'éviter une interprétation différente de la réglementation qui pourrait entraîner une concurrence déloyale. Il importe que toutes les grandes places financières mettent en œuvre les normes de Bâle III de la même manière, afin que ne se répètent plus les problèmes d'harmonisation comptable qui rendaient difficile la mesure de la solvabilité réelle d'une série de grands opérateurs financiers.

Sur le plan européen, ces normes seront traduites par la directive CRD IV, dont les travaux sont en cours et qui devrait aboutir à l'été 2011.

De nombreuses mesures ont déjà été prises au niveau européen, en conformité avec les conclusions des sommets successifs du G20. La plus fondamentale concerne notamment la réforme globale de la supervision européenne, dont les grandes lignes ont pu être tracées durant la présidence belge de l'Union, sous l'impulsion de M. Reynders. Ce dispositif prévoit, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011, la mise en œuvre, d'une part, du Comité européen des risques systémiques et, d'autre part, du Système européen de surveillance financière composé d'un réseau d'autorités nationales de surveillance financière qui travaillent en coordination avec les nouvelles autorités européennes de surveillance. Cette coordination européenne est indispensable car le marché financier est européen alors que les organes de contrôle restent nationaux. La crise belge l'a éminemment prouvé puisque plusieurs des banques touchées étaient plurinationales. La coordination avec les autorités des pays voisins a dû se faire spontanément. Il aurait été préférable que le cadre soit harmonisé avant la crise. Il le sera désormais.

D'autres réformes, comme la régulation des fonds d'investissement alternatifs – approuvée également sous la présidence belge –, l'encadrement des agences de rating, fortement décrié par certains, les mécanismes de prévention et de gestion des crises ainsi que les risques liés aux produits dérivés et les ventes à découvert ont également été prises ou sont en cours. De surcroît, la réforme globale de la gouvernance économique, qui devrait être approuvée au Conseil européen du mois de juin, devrait également contribuer à une meilleure stabilité du système financier.

Des mesures ont également été prises sur le plan national.

En matière de supervision bancaire, la mise en œuvre du modèle bipolaire dit « *Twin Peaks* » au 1<sup>er</sup> avril 2011

*fenomeen deed zich de afgelopen jaren vaak voor en houdt een risico in voor de stabiliteit van het hele financieel systeem.*

*Bijkomende regels, zowel inzake liquiditeit als kapitaal voor de instellingen, worden onderzocht.*

*Deze algemene hervorming zal op 1 januari 2013 in werking treden. Er is een overgangsfase tot 2019, zodat de banken zich geleidelijk aan de nieuwe normen kunnen aanpassen. U hebt wellicht vernomen dat de Belgische banken grote inspanningen willen doen voor een stabielere financiële structuur met minder risico's. Deze ontwikkeling wordt met veel aandacht en buitengewone nervositeit door de markten gevolgd.*

*Een coherente en chronologische realisatie van deze hervormingen is cruciaal om te vermijden dat een verschillende interpretatie van de reglementering oneerlijke concurrentie teweegbrengt. Het is belangrijk dat alle grote financiële groepen de Bazel III-normen op dezelfde manier toepassen, zodat er zich geen harmoniseringsproblemen meer kunnen voordoen waardoor men de werkelijke solvabiliteitsgraad van een reeks grote financiële groepen moeilijk kan kennen.*

*Op Europees vlak zullen de normen worden vertaald in de richtlijn CRD IV. Die wordt momenteel opgesteld en zal tegen de zomer 2011 klaar zijn.*

*In overeenstemming met de besluiten van de opeenvolgende G20 bijeenkomsten werden op Europees niveau al heel wat maatregelen genomen. De belangrijkste is de algemene hervorming van de Europese supervisie. De grote lijnen werden uitgestippeld tijdens het Belgische voorzitterschap, onder impuls van de heer Reynders. Deze bepaling, van toepassing sinds 1 januari 2011, voorziet enerzijds in een Europees Comité voor systeemrisico's en, anderzijds, in een Europees financieel controlesysteem samengesteld uit een reeks nationale financiële controleoverheden, in samenwerking met de nieuwe Europese bewakingssystemen. Deze Europese coördinatie is broodnodig, want de financiële markt is Europees maar de controleorganen blijven nationaal. De Belgische crisis is daar een voorbeeld van. Vele banken waren immers multinationalaal. De samenwerking met de overheden van de buurlanden had spontaan moeten gebeuren. De harmonisering was er beter voor de crisis geweest. Dat is inmiddels gebeurd.*

*Er komen nog andere hervormingen, zoals de regulering van de alternatieve investeringsfondsen, eveneens onder het Belgische voorzitterschap tot stand gekomen, de omkadering van de ratingagentschappen, door velen sterk bekritiseerd, de preventie- en crisisbeheermechanismen, alsook de risico's verbonden aan afgeleide producten en de baaissetransacties. De algemene hervorming van het economische beleid, dat in de maand juni bevestigd moet worden door de Raad van Europa, moet bijdragen tot een betere stabiliteit van het financiële systeem.*

*Ook op nationaal vlak moeten maatregelen worden genomen.*

*De realisatie van het bipolair model voor het financiële toezicht in ons land, het zogenaamde Twin Peaks-model, in april 2011, impliceert een grondige hervorming. De microprudentiële en systematische controle, alsook de*

constitue une réforme profonde. Par ce biais, le contrôle microprudentiel et systémique ainsi que le contrôle macroprudentiel sont confiés à la Banque nationale, alors que la supervision du respect des règles de conduite que doivent suivre les intermédiaires financiers pour assurer un traitement loyal, équitable et professionnel de leurs clients est confiée à l'autorité des services et marchés financiers, la FSMA, qui succède à la CBFA.

Au niveau de la régulation, différentes mesures ont été prises ces derniers mois. En matière de normes et de gestion de liquidité, différentes mesures ont également été prises récemment, avec notamment la circulaire du 19 janvier 2011 ainsi que l'arrêté royal du 3 septembre 2010, qui approuve le règlement du 27 juillet 2010. Ces mesures visent notamment à renforcer les pratiques saines de gestion du risque de liquidité.

En matière de rémunération, différentes initiatives réglementaires ont également été mises en œuvre, avec l'arrêté royal du 22 février 2011, qui approuve le règlement du 8 février 2011 et la circulaire du 14 février 2011, qui visent à obliger les institutions financières à mettre en place une bonne politique de rémunération, cohérente notamment avec une stratégie de croissance durable des établissements financiers. Ces nouvelles normes, entrées en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2011, sont conformes aux directives européennes ainsi qu'aux *Guidelines on Remuneration Policies and Practices* publiées par le Comité européen des contrôleurs bancaires le 10 décembre 2010.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, la Banque nationale de Belgique veille au suivi et au contrôle du respect de ces diverses normes.

En ce qui concerne la scission des activités bancaires de dépôts et des autres activités plus spéculatives, l'une des nombreuses mesures proposées par la Commission Vickers, aucune décision n'a été prise jusqu'à ce jour, ni au niveau du Comité de Bâle, ni au niveau de la Commission Européenne. Toutefois, comme indiqué précédemment, les normes de Bâle III devraient amener les institutions financières à réduire leurs activités risquées compte tenu des exigences plus strictes qui seront imposées pour de telles activités.

Dans aucun organe international, il n'a été tranché aussi clairement en faveur d'une séparation absolue des deux types d'activités bancaires. Par contre, la réponse donnée est celle de l'imposition de normes de solvabilité et de liquidité beaucoup plus sévères pour la partie la plus risquée des activités, ce qui entraîne une réallocation des activités des banques sur la période considérée qui devrait réduire fortement l'instabilité potentielle du système financier.

Comme vous pouvez le constater, de nombreuses mesures ont été prises et certains chantiers sont encore en cours. La plupart de ces réformes rencontrent tant les recommandations formulées par la Commission spéciale Chambre-Sénat que celles formulées par le Groupe de Larosière qui ont constitué la base du programme sur lequel l'Europe a fondé ses décisions.

Ces mesures devraient permettre à terme d'accroître la résistance des institutions financières et de l'ensemble du système et de réduire la probabilité de crises à l'avenir, sans malheureusement pouvoir en exclure totalement le risque. Les tensions sur les marchés restent présentes, notamment en Europe avec le développement de la crise de la dette

*macroprudentiële controle worden toevertrouwd aan de Nationale Bank. De supervisie op het naleven van de gedragsregels door de financiële bemiddelaars voor het garanderen van een eerlijke, rechtvaardige en professionele behandeling van hun cliënten valt onder de bevoegdheid van de FSMA, de opvolger van het CBFA.*

*De afgelopen maanden werden verschillende reguleringsmaatregelen genomen. Ook op het vlak van normen en liquiditeitsbeheer werden onlangs verschillende maatregelen genomen, met name de circulaire van 19 januari 2011 en het koninklijk besluit van 3 september 2010, dat het reglement van 27 juli 2010 bekrachtigt. Deze maatregelen zijn gericht op een sterker en evenwichtig liquiditeitsbeleid.*

*Voor de vergoedingen werden verschillende initiatieven uitgewerkt: het koninklijk besluit van 22 februari 2011, dat het reglement van 8 februari 2011 bevestigt, en de circulaire van 14 februari 2011 die de financiële instellingen verplicht een behoorlijk vergoedingsbeleid te voeren, met een duurzame groei-strategie voor de financiële instellingen. Deze nieuwe regels, die op 1 januari 2011 in werking treden, zijn conform de Europese richtlijnen en zijn in overeenstemming met de Guidelines on Remuneration Policies and Practices, gepubliceerd door het Comité van Europese banktoezichthouders op 10 december 2010.*

*Sinds 1 april ziet de Nationale Bank van België toe op de opvolging en de naleving van de verschillende regels.*

*Over de splitsing van de bankactiviteiten, namelijk de deposito's en de andere meer speculatieve verrichtingen, één van de vele maatregelen voorgesteld door de Commissie-Vickers, werd nog geen enkele beslissing genomen, noch door het Comité van Bazel, noch op het niveau van de Europese Commissie. Zoals eerder aangekondigd zullen de Bazel III-regels de financiële instellingen ertoe dwingen hun risicovolle verrichtingen te beperken, want voor deze activiteiten worden striktere eisen opgelegd.*

*Geen enkel internationaal orgaan besliste zo duidelijk tot een totale scheiding van deze twee soorten bankactiviteiten. Voor risicovolle beleggingen worden daarentegen veel strengere solvabiliteits- en liquiditeitsnormen opgelegd. Deze verschuiving van de bankactiviteiten over de betrokken periode moet een mogelijke instabiliteit van het financieel systeem sterk verminderen.*

*Zoals u ziet, werden al veel maatregelen genomen, terwijl aan andere nog wordt gewerkt. De meeste hervormingen komen tegemoet aan zowel de aanbevelingen van de bijzondere Commissie van Kamer en Senaat als die van de groep-Larosière die de basis legde voor het programma waarop de Europa zijn beslissingen heeft gebaseerd.*

*Al deze maatregelen moeten op termijn de weerstand van de financiële instellingen en het financieel systeem verhogen en mogelijke crisissen in de toekomst afwenden, maar een risico kan spijtig genoeg niet helemaal worden uitgesloten. De markt blijft gespannen, vooral in Europa als gevolg van de staatsschuldcrisis. Het is dus belangrijk dat de overheden waakzaam blijven en alle nodige maatregelen nemen om de financiële stabiliteit te bewaren, zonder enorme druk uit te*

souveraine. Il est donc important que les autorités publiques restent vigilantes et prennent toutes les mesures nécessaires en vue de sauvegarder la stabilité financière, sans pour autant exercer une pression qui serait insupportable pour les marchés financiers.

**Mme Marie Arena (PS).** – Je suis très déçue car le secrétaire d'État a commencé la réponse en se référant au Comité de Bâle. Or, nous en avons assez d'entendre parler de Bâle III. La crise s'est produite en 2008. À l'époque, en 24 heures, des gouvernements, dont le gouvernement belge, ont dû décider de l'injection de 15 milliards dans le secteur bancaire pour le sauver. Selon la réforme Bâle III, un délai de dix ans est nécessaire pour apporter les modifications permettant de garantir une stabilité dans ce secteur. Je trouve que c'est d'une irresponsabilité totale vu la situation dudit secteur qui doit être régulé, d'autant qu'il provoque, en cascade, toutes les autres difficultés rencontrées par les citoyens et auxquelles les responsables politiques doivent faire face en demandant à la population des efforts supplémentaires. Je m'étonne vraiment que les banques disposent de dix ans alors que pour se mettre en règle par rapport à un marché afin de gagner de l'argent, elles disposent de systèmes leur permettant, à la seconde près, de récupérer des marchés !

Quand on demande aux gouvernements de remettre en ordre leur dette souveraine, on ne leur donne pas dix ans ! Je ne voudrais pas être en Grèce aujourd'hui, avec les exigences du FMI, de la Banque mondiale et de l'Europe. Quand on voit les efforts qu'on va nous demander, et que la Commission estime que le plan déposé par la Belgique ne conviendra pas parce que le secteur bancaire est fragile et qu'il y a trop de solidarité... de qui se moque-t-on ? Que la commission fasse pression sur le secteur bancaire plutôt que sur les pays qui doivent ponctionner les poches de leurs citoyens. Une telle position inacceptable m'indigne.

En matière de supervision européenne, nous demandions qu'il y ait une agence publique de notation, qu'on arrête de se faire évaluer par des gens dont l'intérêt est d'enflammer les marchés. Eh bien non, on se contente prudemment d'encadrer les agences de notation, lesquelles continuent à jouer sur la manière dont nous, en tant qu'États, allons payer plus cher notre argent. Ici aussi, le lobby bancaire a bien fonctionné.

Enfin, en ce qui concerne la séparation entre la banque d'affaires et la banque de dépôts, vous continuez à dire que ce n'est peut-être pas la solution. Sous la précédente législature, nos collègues du sp.a avaient déposé une proposition de loi sur le testament bancaire. Il serait intéressant d'étudier cette approche qui offrirait des garanties sur la traçabilité et le comportement des banques. Si nos partenaires ne sont pas prêts à se lancer, nous pouvons travailler à notre petit niveau belge.

**M. Bernard Clerfayt,** secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je m'étonne que vous sembliez confondre les quinze milliards de crédits aux banques, qui sont un emprunt sur les marchés, avec des milliards de dépenses budgétaires. Vous savez bien que ces sommes n'ont rien coûté aux contribuables, et qu'au contraire ces banques payent aujourd'hui des intérêts et des commissions qui rapportent au budget plutôt que de lui

*oefenen op de financiële markten.*

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – *Ik ben erg ontgoocheld omdat de staatssecretaris zijn antwoord is begonnen met te refereren aan het Comité van Bazel. We hebben er echter genoeg van te horen spreken over Bazel III. De crisis heeft zich in 2008 voorgedaan. Toen hebben de regeringen, waaronder de Belgische, in 24 uur moeten beslissen over een injectie van 15 miljard om de banksector te redden. Volgens de hervorming van Bazel III is een termijn van tien jaar nodig om wijzigingen aan te brengen die stabiliteit in de sector kunnen garanderen. Gelet op de situatie in die sector getuigt dat van een totale onverantwoordelijkheid. Die moet aan regels worden onderworpen, temeer omdat hij in cascade alle andere problemen met zich brengt die de burgers treffen en waaraan de politieke verantwoordelijken het hoofd moeten bieden door de bevolking bijkomende inspanningen te vragen. Ik ben er echt over verbaasd dat de banken tien jaar krijgen, terwijl ze, om zich aan de markt aan te passen om geld te verdienen, over systemen beschikken die het hun tot op de tweede mogelijk maakt markten te veroveren.*

*Wanneer aan de regeringen wordt gevraagd hun schulden aan te pakken, geeft men hun geen tien jaar. Ik zou vandaag niet graag in Griekenland leven met de eisen van het IMF, de Wereldbank en Europa. Als men de inspanningen bekijkt die men ons gaat vragen en als ik zie dat de Commissie meent dat het door België ingediende plan niet voldoet omdat de banksector te kwetsbaar is en er te veel solidariteit is ... met wie spot men dan? Dat de Commissie liever druk zet op de banksector in plaats van op de landen die in de zakken van hun burgers moeten zitten! Over een dergelijke houding ben ik verontwaardigd.*

*Wat de Europese controle betreft, vragen wij een ratingbureau van de overheid. Dat men stopt met zich te laten evalueren door mensen in wier belang het is de markten op te hitsen. Maar neen, men is ermee tevreden de ratingagentschappen voorzichtig te omkaderen. Die gaan echter voort op een wijze waardoor wij als staten ons geld duurder gaan betalen. Ook hier heeft de banklobby goed gefunctioneerd.*

*Over de scheiding tussen zakenbanken en depositobanken blijft u ten slotte zeggen dat dit misschien niet de oplossing is. Onder de vorige legislatuur hebben onze collega's van de sp.a een wetsvoorstel ingediend over het banktestament. Het zou nuttig zijn die benadering te bestuderen. Die zou garanties bieden op de traceerbaarheid en het gedrag van de banken. Als onze partners niet klaar zijn om dit te lanceren, kunnen wij op ons kleine Belgische niveau iets doen.*

**De heer Bernard Clerfayt,** staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Het verbaast me dat u de 15 miljard kredieten aan de banken, die een lening op de markt zijn, verwacht met de miljarden begrotingsuitgaven. U weet zeer goed dat die bedragen niets hebben gekost aan de belastingbetaler en dat integendeel de banken vandaag interesten en commissies betalen die voor de*

coûter.

Vous insistez sur le fait de ne pas imposer d'efforts trop sévères aux pays en crise. Mais si on devait imposer aux banques – qui sont aussi en difficulté – des mesures plus brutales et plus rapides, leur réaction immédiate serait de réduire le crédit, ce qui nuirait à l'économie. La voie est donc étroite entre les besoins de les restructurer le plus vite possible et de leur permettre de continuer une activité profitable à l'économie tout entière.

Quant à l'agence publique de notation, je dois confesser qu'il n'y a pas le moindre début de consensus au niveau européen ; la question a été longuement évoquée en Ecofin.

**Mme Marie Arena (PS).** – Primo, je ne confonds pas les quinze milliards qui ont dû être investis et les vingt-deux milliards d'efforts à réaliser. Mais sans cette crise financière de 2008, le gouvernement ne devrait pas aujourd'hui trouver vingt-deux milliards. Ce ne sont pas les mêmes milliards, mais la crise financière a fait déraiper la dette qui tendait à la baisse et croît de nouveau depuis 2008, dépassant les 100% par effet boule de neige.

Dire que les quinze milliards d'euros investis rapportent plus qu'ils ne coûtent, c'est vraiment prendre les gens pour des idiots. La crise financière est liée à une crise économique qui provoque une diminution des rentrées dans les caisses de l'État et augmente ses dépenses, notamment en versement d'allocations de chômage.

Par ailleurs, je faisais partie du gouvernement quand M. Trichet est venu, tout penaud, demander de l'aide. Aujourd'hui, les banques disent à nouveau que le secteur public doit réaliser des efforts, alors qu'elles imploraient de l'aide voici deux ans. Je ne remets pas en cause l'aide que nous leur avons apportée à l'époque car nous devions impérativement éviter un effet boule-de-neige qui aurait pu générer d'autres problèmes. Je dis simplement que nous devons nous assurer de ne plus nous retrouver dans la même situation.

Enfin, vous avez dit qu'il n'y avait pas de consensus sur l'agence de *rating*. Évidemment ! Le Conseil Ecofin est de droite et a le lobby financier avec lui. Je ne compte donc pas sur ce conseil pour prendre des mesures qui seraient plus contraignantes pour le secteur financier. Nous devons reconnaître que ce genre de plaidoyer n'existe pas au niveau de l'Europe.

**Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «l'explication et la justification de l'octroi d'intérêts moratoires auprès des contribuables» (n° 5-902)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude

*begroting meer opbrengen dan kosten.*

*U benadrukt dat geen al te strenge inspanningen mogen worden opgelegd aan de landen in crisis. Indien echter aan de banken – die ook in problemen zitten – nog brutalere en snellere maatregelen zouden worden opgelegd, zou hun onmiddellijke reactie zijn het krediet te verlagen, wat schade zou toebrengen aan de economie. Er is dus een smalle marge tussen de nood om de banken zo snel mogelijk te herstructureren en hun toe te laten een activiteit voort te zetten waarvan de hele economie kan profiteren.*

*Wat een openbaar ratingbureau betreft, moet ik bekennen dat er nog geen begin van consensus daarover op Europees niveau bestaat. Het probleem werd lang besproken in de Raad Ecofin.*

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – *Ik verwar de 15 miljard die dienden te worden geïnvesteerd niet met de 22 miljard aan inspanningen die moeten worden gerealiseerd. Zonder de financiële crisis van 2008 zou de regering vandaag echter geen 22 miljard moeten vinden. Het gaat niet om dezelfde miljarden, maar de financiële crisis heeft de schuld doen ontsporen. Die vertoont een neerwaartse trend, maar groeit opnieuw sinds 2008 en overschrijdt door het sneeuwbaaleffect de 100%.*

*Zeggen dat die geïnvesteerde 15 miljard euro meer opbrengt dan ze kost, dat is werkelijk mensen voor idioten nemen. De financiële crisis is verbonden met een economische crisis die de inkomsten voor de staatskas doet dalen en de uitgaven doet stijgen, met name door de uitkering van werkloosheidsvergoedingen.*

*Ik maakte trouwens lid uit van de regering toen de heer Trichet beschaamd om hulp kwam vragen. Nu zeggen de banken opnieuw dat de openbare sector inspanningen moet doen, terwijl ze twee jaar geleden om hulp smeekten. Ik stel de hun toen gegeven hulp niet ter discussie, omdat we verplicht waren een sneeuwbaaleffect te vermijden dat andere problemen had kunnen doen ontstaan. Ik zeg enkel dat we ervoor moeten zorgen niet meer in dezelfde situatie te verzeilen.*

*U zei dat er geen consensus bestond over het ratingagentschap. Uiteraard! De Ecofinraad is rechts en heeft de financiële sector aan zijn kant. Ik reken dus niet op die raad om maatregelen te nemen die dwingend zouden zijn voor de financiële sector. We moeten erkennen dat een dergelijk pleidooi niet bestaat op Europees niveau.*

**Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de verduidelijking en verantwoording van het toekennen van moratoriumintresten aan belastingplichtigen» (nr. 5-902)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale

fiscale, répondra.

**Mme Fabienne Winckel (PS).** – Un citoyen qui doit des impôts à l'État et laisse passer l'échéance de paiement reçoit une mise en demeure de l'Administration générale de la Perception et du Recouvrement du SPF Finances précisant les intérêts de retard qui s'ajoutent au montant de base, le premier jour de chaque mois, aussi longtemps que la dette n'est pas apurée.

Par contre, si le contribuable paie ses impôts en temps voulu mais qu'il introduit une réclamation et qu'une décision administrative ou de justice est prise en sa faveur, il a, en principe, droit à des intérêts moratoires.

Les intérêts moratoires prévus à l'article 418 du Code des impôts sur les revenus 1992 constituent une réparation que l'administration doit verser pour avoir retenu des sommes appartenant au citoyen. Ce dispositif constitue une dérogation au droit commun et revient à calculer l'intérêt par mois calendrier sur chaque montant à rembourser. Tant le fisc que le juge envoient le plus souvent leur décision de remboursement d'impôts payés à tort sans mentionner le montant des intérêts moratoires. La situation se complique encore lorsque des décisions concernent plusieurs exercices d'imposition, surtout si le litige s'est prolongé et que le contribuable n'a payé qu'une partie de l'impôt dû. Des intérêts de retard doivent également être déduits des intérêts moratoires.

Dans de tels cas, le contribuable souhaite obtenir des explications sur la manière dont l'administration a calculé les intérêts moratoires. Certains envisagent même de soumettre la décision de l'administration fiscale au juge. Il est apparu à plusieurs reprises que le montant des intérêts n'était pas toujours exact. Ce type d'erreur induit, chez les contribuables, un sentiment de doute à l'égard de l'administration fiscale.

Monsieur le secrétaire d'État, est-il envisageable de joindre le calcul des intérêts moratoires à la décision, afin de motiver le montant octroyé et ce, malgré la réticence de l'Administration générale de la Perception et du Recouvrement qui semble estimer que le contribuable est incapable de déchiffrer le calcul ? Est-il normal que l'administration fiscale prélève des intérêts de retard sur des sommes réclamées indûment aux contribuables ? L'administration fiscale est-elle consciente que la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs s'applique aux décisions par lesquelles le montant des intérêts moratoires octroyés est communiqué ?

**M. Bernard Clerfayt,** secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je lis la réponse du ministre.

Je suppose que Mme Winckel puise son inspiration dans les observations déjà formulées en cette matière par le Collège des Médiateurs fédéraux dans leur rapport annuel 2010.

D'emblée, je me dois de préciser que l'octroi ou non d'un intérêt moratoire est motivé dans la décision directoriale qui

fraude, antwoordt.

**Mevrouw Fabienne Winckel (PS).** – Een burger die belasting aan de staat moet betalen en de betalingstermijn voorbij laat gaan, krijgt van de Algemene administratie van de inning en de invordering van de FOD Financiën een ingebrekestelling met vermelding van de nalatigheidsinteressen die bij het basisbedrag komen, elke eerste dag van de maand zolang de schuld niet is voldaan.

Daarentegen heeft de belastingplichtige, als hij zijn belasting tijdig betaalt maar een bezwaarschrift indient en een administratieve of gerechtelijke beslissing in zijn voordeel uitvalt, in beginsel recht op moratoriuminteressen.

De moratoriuminteressen, opgenomen in artikel 418 WIB 1992, vormen een schadeloosstelling die de administratie moet betalen omdat ze bedragen van de burger heeft ingehouden. Die bepaling wijkt af van het gemeen recht en komt neer op een berekening van de interest per kalendermaand op elk terug te betalen bedrag. Zowel de fiscus als de rechter wijzen dikwijls hun beslissing tot terugbetaling van onterecht betaalde belastingen zonder het bedrag van de moratoriuminteressen te vermelden. De situatie wordt nog ingewikkelder wanneer de beslissingen gaan over verschillende invorderingen, vooral wanneer het geschil aansleept en de belastingplichtige slechts een deel van de verschuldigde belasting heeft betaald. De nalatigheidsinteressen moeten ook van de moratoriuminteressen worden afgetrokken.

In dergelijke gevallen wenst de belastingplichtige uitleg te krijgen over de manier waarop de administratie de moratoriuminteressen heeft berekend. Sommigen overwegen zelfs de beslissing van de fiscale administratie aan de rechter te onderwerpen. Er is verschillende keren gebleken dat het bedrag van de interesten niet juist was. Dat soort vergissingen leidt bij de belastingplichtigen tot twijfel over de fiscale administratie.

Kan worden overwogen om de berekening van de moratoriuminteressen bij de beslissing te voegen om het toegekende bedrag te motiveren, en dat ondanks de terughoudendheid van de Algemene administratie van de inning en de invordering die blijkbaar meent dat de belastingplichtige niet in staat is de berekening te ontcijferen? Is het normaal dat de fiscale administratie nalatigheidsinteressen aanreket op bedragen die onterecht van de belastingplichtigen werden geëist? Is de fiscale administratie zich ervan bewust dat de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen van toepassing is op de beslissingen waarbij het bedrag van de toegekende moratoriuminteressen wordt meegedeeld?

**De heer Bernard Clerfayt,** staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van de minister.

Ik veronderstel dat mevrouw Winckel haar inspiratie haalt uit de opmerkingen die ter zake al werden geformuleerd door het College van de Federale Ombudsmannen in zijn jaarverslag van 2010.

Vooreerst preciseer ik dat het al dan niet toekennen van een

accorde le dégrèvement de l'impôt à la suite d'un recours administratif ou d'une décision judiciaire et ce, conformément à la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs.

C'est en exécution de cette décision directoriale qui constitue l'acte administratif créant des effets juridiques, que la direction régionale du Recouvrement détermine le montant des intérêts moratoires octroyés, montant qu'elle communique ensuite au contribuable. Le calcul de ce montant est effectué sur la base de données objectives et non susceptibles d'appréciation, à savoir le montant de chaque paiement, la date de celui-ci, le taux de l'intérêt légal en matière fiscale, etc.

Mon administration constate que ce n'est que fort rarement que des contribuables demandent des précisions sur le calcul des intérêts moratoires : l'information de base suffit à la majorité de ceux-ci.

Il va de soi que les contribuables qui souhaitent obtenir des explications plus détaillées peuvent s'adresser à la direction régionale du Recouvrement qui leur a communiqué le montant des intérêts moratoires ou à leur receveur local.

Il faut savoir aussi que le calcul des intérêts moratoires se fait au moyen d'une application informatique. C'est ainsi que lors d'opérations complexes, le tableau chiffré reprenant les données objectives qui ont servi au calcul de ces intérêts peut être difficilement interprétable tel qu'il est présenté par cette application informatique. Pareil tableau risquerait de susciter chez le contribuable plus de questions qu'il n'apporterait de réponses.

Dans ces conditions, il ne me semble pas utile de joindre ce tableau de calcul à la communication du montant des intérêts moratoires. La disponibilité des services du Recouvrement à donner les explications détaillées qui seraient sollicitées sur le montant des intérêts moratoires offre suffisamment de garantie d'une bonne information du contribuable.

Enfin, je tiens à préciser que la décision directoriale de dégrèvement de l'impôt peut entraîner, le cas échéant, un dégrèvement des intérêts de retard et/ou une régularisation des frais de poursuites qui seront également communiqués au contribuable par la direction régionale du Recouvrement.

**Mme Fabienne Winckel (PS).** – Il me paraît regrettable que le contribuable n'ait pas accès à une information claire, même si les sommes octroyées font rarement l'objet de réclamation. On demande au citoyen d'être le plus clair possible et de fournir un maximum d'informations. Le citoyen doit pouvoir en attendre autant de la part de l'administration. Si le tableau de chiffres fourni par cette application informatique est compliqué, il importe de pouvoir le convertir en langage compréhensible sans renvoyer la balle au receveur local. Je regrette que l'on ne suive pas les recommandations du médiateur fédéral en la matière. Notre système se doit d'être transparent, tant pour le citoyen que pour l'administration.

*moratoriuminterest wordt gemotiveerd in de hoofdbeslissing die de belastingvermindering toekent na een administratief beroep of een gerechtelijke beslissing, en dat conform de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen.*

*Het is in uitvoering van die beslissing, die de administratieve handeling is die juridische gevolgen in het leven roept, dat de gewestelijke directie van de invordering het bedrag van de moratoriuminteressen vastlegt, bedrag dat ze vervolgens meedeelt aan de belastingplichtige. De berekening van dat bedrag gebeurt op grond van objectieve en niet voor interpretatie vatbare gegevens, te weten het bedrag van elke betaling, de datum ervan, de wettelijke interestvoet in fiscale zaken, enz.*

*Mijn administratie stelt vast dat belastingplichtigen slechts zeer zelden verduidelijkingen vragen over de berekening van de moratoriuminteressen. Voor de meerderheid volstaat de basisinformatie.*

*Het spreekt vanzelf dat de belastingplichtigen die meer gedetailleerde uitleg wensen te krijgen, zich kunnen wenden tot de gewestelijke directie van de invordering die hun het bedrag van de moratoriuminteressen heeft meegedeeld of tot hun lokale ontvanger.*

*De berekening van de moratoriuminteressen gebeurt door een informaticoepassing. Bij ingewikkelde operaties is de cijfertabel, die de objectieve gegevens vermeldt voor de berekening van de interesten en zoals die wordt voorgesteld door die informaticoepassing, moeilijk te interpreteren. Een dergelijke tabel dreigt bij de belastingplichtige meer vragen op te roepen dan antwoorden te geven.*

*Daarom lijkt het me niet nuttig om die berekeningstabel bij de mededeling van het bedrag van de moratoriuminteressen te voegen. De beschikbaarheid van de diensten van de invordering om meer gedetailleerde uitleg te geven over het bedrag van de moratoriuminteressen biedt voldoende garanties voor een goede informatie aan de belastingplichtige.*

*Tot slot verduidelijk ik dat de beslissing tot belastingvermindering eventueel een ontlasting van nalatighedsinteressen en/of een regularisatie van de invorderingskosten kan inhouden, wat eveneens door de gewestelijke directie van de invordering aan de belastingplichtige wordt meegedeeld.*

**Mevrouw Fabienne Winckel (PS).** – *Ik betreur dat de belastingplichtige geen toegang krijgt tot duidelijke informatie, ook al zijn de toegekende bedragen zelden het voorwerp van een klacht. Aan de burger wordt gevraagd zo duidelijk mogelijk te zijn en zoveel mogelijk informatie te verstrekken. De burger moet van de kant van de administratie hetzelfde kunnen verwachten. Als de cijfertabel van de informaticoepassing ingewikkeld is, moet die in begrijpelijke taal worden omgezet zonder te verwijzen naar de lokale ontvanger. Ik betreur dat de aanbevelingen van de federale ombudsman ter zake niet worden gevolgd. Ons systeem moet transparant zijn, zowel voor de burger als voor de administratie.*



**Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le plan de management intégré du SPF Finances» (n° 5-919)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Lieve Maes (N-VA).** – *Le 15 décembre 2009, le SPF Finances a publié un Plan détaillé de management 2010. Cet épais document de 186 pages présente une structure claire, élaborée jusqu'au niveau des entités et des services d'encadrement.*

*Malgré des recherches intensives, je n'ai encore trouvé ni nouveau plan pour cette année, ni complément pour 2011 au plan existant.*

*Eu égard au temps et à l'énergie qui avaient été consacrés à ce plan, je voudrais poser les questions suivantes :*

*Avait-on l'intention d'en faire un exercice annuel ? Dans l'affirmative, où trouve-t-on la version 2011 ? Dans la négative, quelle stratégie a-t-on suivie lors de l'établissement du plan pour 2010 ?*

*Comment le suivi de ce plan se déroule-t-il ? Un rapport d'avancement est-il disponible ?*

*Si un suivi a déjà eu lieu, quels en sont les résultats les plus marquants, tant les réalisations que les échecs ? Si aucun suivi n'est encore intervenu, pourquoi pas et va-t-on s'en occuper à bref délai ?*

**M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale.** – *Je vous lis la réponse du ministre.*

*Depuis 2002, le SPF Finances établit un plan annuel de modernisation. On mettait initialement l'accent sur les projets TIC, en raison des retards dans ce domaine et de la nécessité de moderniser l'informatique afin de rénover l'organisation et le fonctionnement.*

*Après le séminaire stratégique de 2009, et compte tenu du taux de réalisation des projets IT, on a décidé de se focaliser sur l'organisation. Dans ce contexte et dans une optique d'amélioration permanente des capacités de gestion de l'organisation, le cycle de management a été introduit et un plan de management complètement intégré a vu le jour en 2010.*

*Un cycle de management annuel est effectivement prévu. On établit chaque année un plan de suivi de la stratégie pluriannuelle, exprimé dans la carte stratégique.*

*Comme le stipule l'arrêté royal de 2001 relatif aux fonctions sous mandat, chaque plan de management doit s'aligner sur l'échelon supérieur.*

*Compte tenu de la désignation prévue d'un nouveau*

**Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het geïntegreerd managementplan van de FOD Financiën» (nr. 5-919)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA).** – De FOD Financiën publiceerde op 15 december 2009 een uitgebreid Geïntegreerd Managementplan 2010. Het is een lijvig document van 186 pagina's met een duidelijke structuur, uitgewerkt tot op het niveau van de entiteiten en de stafdiensten.

Ondanks intensief zoekwerk heb ik tot nu toe geen nieuw plan voor 2011 gevonden, noch een aanvulling op het bestaande plan, dat een uitbreiding voor dit jaar zou zijn.

Gezien de tijd en de energie die aan dit plan werden besteed, heb ik volgende vragen aan de minister.

Was het de bedoeling om hiervan een jaarlijks terugkerende oefening te maken? Zo ja, waar is dan de versie 2011? Zo nee, welke strategie zat er achter het maken van het plan voor 2010?

Hoe gebeurt de opvolging van dit plan? Is er een voortgangsrapport ter beschikking?

Indien er al opvolging gebeurde, wat zijn dan de markantste resultaten daarvan, zowel inzake realisaties als inzake mislukkingen? Indien er nog geen opvolging gebeurde, wat was daarvan de reden en gaat dit dan spoedig gebeuren?

**De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude.** – Ik lees het antwoord van de minister.

De FOD Financiën maakt al sinds 2002 een jaarlijks moderniseringsplan op. Oorspronkelijk lag de nadruk op de ICT-projecten, gezien de historische achterstand op dat vlak en het feit dat de modernisering van de informatica noodzakelijk was voor de modernisering van de organisatie en de werkwijze.

Na het strategisch seminarie van 2009 werd beslist, gelet op de realisatiegraad van de IT-projecten, de aandacht meer toe te spitsen op de organisatie. In die context en vanuit het permanent streven naar het verhogen van het managementvermogen van de organisatie, is de managementcyclus geïmplementeerd en werd in 2010 voor het eerst een volledig geïntegreerd managementplan gedefinieerd.

De managementcyclus voorziet inderdaad in een jaarlijkse cyclus. Er wordt ieder jaar een plan opgemaakt in uitvoering van de meerjarenstrategie, uitgedrukt in de strategische kaart.

Zoals ook voorzien in het koninklijk besluit van 2001 betreffende de mandaatfuncties, dienen de managementplannen zich te aligneren op het bovenliggende



*président, il convient de confirmer la stratégie pluriannuelle au niveau du président du SPF avant d'établir un nouveau plan annuel.*

*Entre-temps, le comité de direction mène des discussions en vue de définir la stratégie pluriannuelle.*

*Toutefois, la situation politique actuelle empêche la désignation définitive du président et de certains membres du comité de direction, ce qui a bien sûr des répercussions sur cet exercice.*

*Pour 2011, on a cependant établi un plan intégré suivant le même canevas qu'en 2010, et il sera publié prochainement.*

*L'état d'avancement du plan est suivi à différents niveaux. Les entités et les services d'encadrement le vérifient mensuellement. Le manager concerné bénéficie de l'appui de son propre service de Coordination opérationnelle et Communication et du service d'encadrement Contrôle de la gestion du SPF Finances.*

*Un suivi périodique est également opéré au niveau du SPF. Tous les trois mois, l'avancement des projets et des objectifs sont discutés lors de « business reviews » par le président et le manager concerné. Le service d'encadrement Coordination stratégique et Communication assure la préparation de ces concertations bilatérales ; il rédige aussi un rapport complet décrivant le statut du plan de management intégré. Ce rapport complet est discuté au sein du comité de direction, ainsi que les initiatives éventuellement nécessaires à leur maintien.*

*Cet état d'avancement figurera aussi dans le rapport annuel 2010, qui paraîtra en juillet 2011.*

*Globalement, les résultats de l'avancement du plan sont encourageants. On observe néanmoins un arriéré pour les projets et les objectifs qui exigent l'implémentation des nouvelles structures et de la nouvelle carrière, mais qui n'ont pas encore pu être mis en œuvre en raison de la situation politique actuelle, bien que tout le travail préparatoire ait été effectué.*

**Mme Lieve Maes (N-VA).** – *Je suis heureuse d'apprendre que le plan est rigoureusement suivi et qu'un nouveau plan pour 2011 est en préparation.*

*Ma question était générale, mais j'en poserai de plus détaillées dès que j'aurai pu m'informer sur le suivi de ce nouveau plan et parcourir le rapport annuel de 2010.*

**Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le grand écart entre pauvres et riches» (n° 5-921)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la

niveau.

Gelet op de beoogde aanstelling van een nieuwe voorzitter is het aan te bevelen dat, alvorens een jaarplan wordt opgesteld, de meerjarenstrategie op het niveau van de voorzitter van de FOD wordt bevestigd.

Binnen het directiecomité worden ondertussen besprekingen gevoerd voor het opstellen van een meerjarenstrategie.

Gelet evenwel op de huidige politieke situatie is de definitieve aanstelling van de voorzitter en een aantal leden van het directiecomité nog niet kunnen gebeuren. Dat heeft uiteraard een impact op deze oefening.

Voor 2011 werd er evenwel een geïntegreerd plan opgemaakt volgens hetzelfde stramien als dat van 2010 en dit zal zeer binnenkort gepubliceerd worden.

De voortgang van het plan wordt opgevolgd op verschillende niveaus. Op het niveau van de entiteiten en stafdiensten wordt de voortgang maandelijks bewaakt. De betrokken manager wordt hierin ondersteund door de eigen dienst Operationele Coördinatie en Communicatie en door de dienst Beheerscontrole van de stafdienst van de FOD Financiën.

Ook op het niveau van de FOD gebeurt er een periodieke opvolging. Enerzijds zijn er de driemaandelijkse *business reviews* waarbij de voortgang van de projecten en de doelstellingen in een bilateraal overleg tussen de voorzitter en de betrokken manager worden besproken. De stafdienst Strategische Coördinatie en Communicatie staat in voor de voorbereiding van deze bilaterale onderhandelingen. Deze dienst maakt ook een integraal rapport op waarin de status van het volledig geïntegreerd managementplan wordt weergegeven. Dit integrale rapport wordt op het niveau van het directiecomité besproken, evenals de eventuele noodzakelijke initiatieven om de realisatie te bestendigen.

In het jaarverslag 2010, dat in juli 2011 verschijnt, wordt ook deze voortgang besproken.

De resultaten van de voortgang van het plan zijn over het algemeen genomen bemoedigend. Er is evenwel een achterstand voor de projecten en doelstellingen waarvoor de implementatie van de nieuwe structuren en de nieuwe loopbaan vereist zijn, maar die door de huidige politieke situatie nog niet konden worden uitgevoerd, ook al zijn alle voorbereidingen daarvoor getroffen.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA).** – Het doet me plezier dat het plan nauwgezet wordt opgevolgd en dat er voor 2011 een nieuw plan wordt voorbereid.

Ik heb deze vraag algemeen gehouden, maar zodra ik mij over de opvolging van dat plan zal hebben kunnen informeren en ik het jaarverslag van 2010 zal hebben doorgenomen, zal ik daar zeker meer gedetailleerde vragen over stellen.

**Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de grote kloof tussen arm en rijk» (nr. 5-921)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris

Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Selon un rapport récent de l'OCDE, la Belgique est l'un des rares pays industrialisés où l'écart entre les plus hauts et les plus bas revenus s'est réduit au cours des vingt dernières années. Cela m'a particulièrement réjoui. En effet, une étude scientifique a démontré que lorsque dans une société, l'écart entre riches et pauvres se réduit ou est peu important, tout le monde est plus heureux. Indépendamment du niveau de prospérité d'une société, il se trouve que plus cet écart est petit, plus les problèmes diminuent et plus le bonheur augmente. Malheureusement, ma joie fut rapidement tempérée par un autre rapport scientifique rédigé entre autres par le professeur Bea Cantillon du Centrum voor Sociaal Beleid Herman Deleeck (CSB) de l'Université d'Anvers. Je retiens de cette analyse critique quatre éléments.*

*L'écart entre revenus du travail et prestations sociales s'est creusé. Cet écart remonte déjà à la période 1989-1990, lorsqu'une série d'allocations ont diminué, et il ne s'est plus jamais comblé.*

*La différence s'est encore aggravée en raison de la progression des revenus en nature tels que les GSM, les voitures de société, qui profitent essentiellement aux hauts revenus.*

*Dans le même temps, les revenus du patrimoine ont quadruplé et l'on peut supposer que cela profite surtout aux plus riches.*

*Enfin, l'étude du CSB pointe le fait que la fiscalité et la sécurité sociale ont accru les inégalités au cours de la dernière décennie.*

*Cette critique est inquiétante et nous devons la prendre au sérieux.*

*Le professeur Bea Cantillon et d'autres auteurs du rapport constatent aussi que l'écart salarial croissant devient de plus en plus insurmontable. En d'autres termes, plus les gens sont pauvres, plus il leur est difficile de sortir de la pauvreté. De surcroît, cette tendance angoissante est renforcée par l'effet inégalitaire de notre système d'enseignement. S'il est parmi les meilleurs pour les bons éléments, il ne l'est pas pour les autres. Il est bon pour les élèves moyens mais carrément mauvais pour les élèves à problèmes.*

*Bref, le rapport plutôt optimiste de l'OCDE est aussitôt relativisé par l'étude du CSB qui nous confronte à la douloureuse réalité que plus de 15% des Belges vivent sous le seuil de pauvreté.*

*Comment le ministre évalue-t-il et interprète-t-il l'analyse du CSB de l'Université d'Anvers ? Partage-t-il les propos plutôt pessimistes à propos de notre pays, à savoir que le fossé entre riches et pauvres se creuse et que la politique actuelle en matière de fiscalité et de sécurité sociale accroît les inégalités plus qu'elle ne les combat ? L'objectif principal de la fiscalité est pourtant selon moi précisément de réduire le fossé entre riches et pauvres, dans l'intérêt de tous, y compris des riches. Le ministre souscrit-il à mon analyse selon laquelle plus l'écart entre riches et pauvres est réduit, plus la société est*

voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – België is volgens een recent OESO-rapport een van de weinige industrielanden waar de ongelijkheid tussen de hoogste en laagste inkomens in de voorbije twintig jaar kleiner is geworden. Ik was bijzonder gelukkig toen ik dat bericht onlangs in de pers las, want dat is niet alleen goed voor de laagste inkomens, maar ook voor iedereen. Als in een samenleving de kloof tussen arm en rijk verkleint of klein is, is iedereen gelukkiger. Los van het welvaartspeil van een gemeenschap geldt dat, hoe kleiner die kloof, hoe meer de problemen verminderen en hoe meer het geluk toeneemt. Dat heeft wetenschappelijk onderzoek bewezen.

Helaas werd mijn geluk al snel getemperd door een ander wetenschappelijk rapport van onder meer professor Bea Cantillon van het Centrum voor Sociaal Beleid Herman Deleeck van de Universiteit Antwerpen. Uit de kritische analyse van het CSB onthoud ik een viertal elementen.

De kloof tussen arbeidsinkomen en sociale uitkeringen is groter geworden. Die kloof dateert al van de periode 1989-1990, toen tal van uitkeringen verminderden. Die kloof werd niet meer gedicht.

Het verschil werd nog groter door de opmars van de inkomsten in natura zoals gsm's, bedrijfswagens enzovoort die vooral de hogere loontrekkers ten goede komen.

Tegelijkertijd verdrievoudigden de inkomsten uit vermogens. Men mag ervan uitgaan dat die vooral de rijksten ten goede komen.

Ten slotte wijst het CSB-onderzoek op een denivellerend effect van de fiscaliteit en de sociale zekerheid in het laatste decennium.

Die kritiek is verontrustend en moeten we zeker ernstig nemen.

Professor Bea Cantillon en de andere auteurs van het rapport stellen ook vast dat de toenemende loonkloof steeds moeilijker overbrugbaar wordt. Met andere woorden, hoe armer de mensen, hoe moeilijker ze uit de armoede raken. Die beangstigende tendens wordt bovendien versterkt door het ongelijkheidseffect van ons onderwijssysteem. Het hoort bij de top van de wereld voor wie goed mee kan, maar niet voor de anderen. Het is goed voor de middenmoot, maar ronduit slecht voor de probleemleerlingen.

Kortom, het licht optimistische OESO-rapport wordt meteen gerelativeerd door het CSB-onderzoek dat ons confronteert met de pijnlijke realiteit dat meer dan 15% van de Belgen onder de armoedegrens leeft.

Hoe evalueert en interpreteert de minister de analyse van het Centrum voor Sociaal Beleid van de Universiteit Antwerpen? Deelt hij de eerder pessimistische uitspraken over ons land, namelijk dat de kloof tussen arm en rijk toeneemt en dat het huidige beleid inzake fiscaliteit en sociale zekerheid de ongelijkheid eerder vergroot dan bestrijdt? De hoofddoelstelling van fiscaliteit is voor mij nochtans precies de kloof tussen arm en rijk te verkleinen in het belang van iedereen, ook van de rijke mensen. Beamt de minister de

heureuse ?

*Comment le ministre explique-t-il les effets opposés de la politique fiscale actuelle ? Où le bât blesse-t-il ? Comment peut-il, veut-il et va-t-il améliorer la situation ? Ou considère-t-il que l'aggravation des inégalités n'est pas un problème de politique ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse de M. Reynders.*

*La question posée déborde largement des compétences de mon département et il ne m'appartient pas de me prononcer sur des matières qui relèvent de mon collègue en charge des affaires sociales. De plus, ce n'est pas le SPF Finances qui a fourni à l'OCDE les données statistiques sur l'évolution récente de la distribution des revenus.*

*Pour ce qui concerne le constat, je signale que, d'un point de vue macro-économique et contrairement à une idée trop souvent répandue, la part des revenus de la propriété dans les revenus primaires des particuliers a diminué ces vingt dernières années. C'est ce qui ressort de la comptabilité nationale.*

*Le décrochage entre les salaires et les prestations sociales pointé par le CSB provient du fait que la liaison au bien-être des secondes n'a été ni systématique ni intégral. La liaison au bien-être relève d'un arbitrage politique entre la problématique sociale et les possibilités budgétaires pour lesquelles le Parlement a voix au chapitre. Vu le poids des pensions dans les prestations sociales, cette question doit être examinée au regard de ses implications de long terme sur le coût du vieillissement.*

*Le rapport entre prestations sociales et revenus du travail peut être très différent, tant en niveau qu'en évolution, selon les positions sur l'échelle des revenus. Pour les bas revenus, ce sont parfois les revenus d'activités professionnelles qui ne sont pas assez élevés au regard des prestations obtenues en cas de non-emploi, ce qui crée des pièges à l'emploi.*

*La politique fiscale de ces dernières années a principalement visé à revaloriser les bas revenus tirés d'une activité professionnelle, en vue d'augmenter le taux d'emploi des personnes à bas revenus et de lutter contre les pièges à l'emploi. Au-delà des constats statistiques, le retour sur le marché du travail reste, pour les personnes en âge d'activité, le meilleur moyen de réduire l'écart entre prestations sociales et revenus du travail. Quant aux pensions peu élevées, le gouvernement a pris à plusieurs reprises des mesures en vue de les revaloriser.*

**M. Bert Anciaux (sp.a)**. – *Le fait que les revenus de la propriété ont diminué au cours des vingt dernières années peut aussi signifier que ces revenus ont généralement baissé, mais que cette diminution touche principalement les personnes à faible revenu, creusant ainsi l'écart entre riches et pauvres.*

analyse dat, hoe kleiner de kloof tussen arm en rijk, hoe voorspoediger de hele gemeenschap is? Ik verwijs graag naar een aantal verhelderende boeken daarover.

Hoe verklaart de minister de tegengestelde effecten van het huidige fiscale beleid? Waar wringt volgens de minister het schoentje? Hoe kan, wil en zal hij verbetering brengen? Of deelt hij een andere overtuiging, namelijk dat een groeiende ongelijkheid voor hem geen beleidsprobleem vormt?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik geef het antwoord van de vice-eersteminister Reynders.

De vraag overstijgt voor een groot deel de bevoegdheden van mijn departement. Het lijkt me niet gepast me uit te spreken over zaken die behoren tot de bevoegdheden van mijn collega van Sociale Zaken. Bovendien is het niet de FOD Financiën die de statistische gegevens omtrent de recente evolutie in de inkomensverdeling aan de OESO heeft verstrekt.

Wat de conclusie betreft, wijs ik erop dat vanuit een macro-economisch standpunt, het aandeel van inkomsten uit eigendom in de primaire inkomens van de particulieren in de laatste twintig jaar is gedaald, in tegenstelling tot wat vaak wordt gedacht. Dat blijkt uit de nationale rekeningen.

De discrepantie tussen de salarissen en de sociale uitkeringen waarop het Centrum voor Sociaal Beleid wijst, vloeit voort uit het feit dat de koppeling van de sociale uitkeringen aan de welvaart niet systematisch en niet integraal verloopt. De welvaartsvastheid hangt af van de politieke afweging tussen de sociale problematiek en de budgettaire mogelijkheden, waarover het parlement mee beslist. Gezien het aandeel van de pensioenen in de sociale uitkeringen, moet die materie bekeken worden in het licht van haar weerslag op lange termijn op de vergrijzingskost.

Naargelang van de positie op de inkomensschaal kan het verband tussen de sociale uitkeringen en de inkomens uit arbeid bovendien zeer verscheiden zijn, zowel wat het niveau als wat de evolutie betreft. Voor de lage inkomens zijn de beroepsinkomens vaak niet hoog genoeg tegenover de uitkeringen in geval van inactiviteit, wat werkloosheidsvallen veroorzaakt.

Het fiscaal beleid van de afgelopen jaren heeft vooral als doel de lage inkomsten uit arbeid op te waarderen om de werkgelegenheidsgraad van mensen met lage inkomens te verhogen en de werkloosheidsvallen te bestrijden. Afgezien van de statistische bevindingen, blijft de terugkeer op de arbeidsmarkt voor mensen op beroepsactieve leeftijd de beste manier om de kloof tussen de sociale uitkeringen en de inkomens uit arbeid te verminderen.

Wat de lage pensioenen betreft, heeft de regering al herhaaldelijk maatregelen genomen om die pensioenen op te trekken.

**De heer Bert Anciaux (sp.a)**. – Dat de inkomsten uit eigendom de jongste twintig jaar gedaald zijn, kan ook betekenen dat die inkomsten over het algemeen verminderd zijn, maar dan vooral voor mensen met een klein inkomen en dat ze toegenomen zijn voor een kleinere rijkere bevolkingsgroep, zodat de kloof tussen rijk en arm

*Le ministre affirme à juste titre que cet écart continue à se creuser en raison de la non-liaison des prestations sociales au bien-être. Je comprends que le ministre des Finances ne puisse pas s'exprimer au sujet de la sécurité sociale mais il peut malgré tout veiller à ce que la fiscalité ait un effet égalisateur, de manière à ce que personne ne reste au bord de la route. L'étude du CSB souligne l'effet inégalitaire de la fiscalité au cours de la dernière décennie, la « décennie Reynders ». Si c'est là son héritage, nous n'avons pas de raisons d'en être fiers.*

### **Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le gel des avoirs des personnes considérées comme responsables du détournement de fonds publics en Tunisie» (n° 5-929)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Marie Arena (PS).** – Le 7 février 2011, le Conseil européen a adopté un règlement imposant le gel des avoirs appartenant aux personnes considérées comme responsables de détournements de fonds publics en Tunisie ou des avoirs contrôlés par elles ou appartenant aux personnes qui leur sont associées. Une liste de quarante-huit personnes, complétée sans doute depuis lors, sur laquelle figurent les noms de l'ancien président Ben Ali et de son épouse, a été publiée le 5 février 2011 au Journal officiel de l'Union européenne.

Les motifs qui expliquent le gel des avoirs décidé par l'Union sont quasiment identiques pour chacune des personnes ciblées : « Personne faisant l'objet d'une enquête judiciaire des autorités tunisiennes pour acquisition de biens immobiliers et mobiliers, ouverture de comptes bancaires et détention d'avoir financiers dans plusieurs pays dans le cadre d'opérations de blanchiment d'argent. »

Quelles dispositions la Belgique a-t-elle prises pour satisfaire à cette mesure européenne ? Quels sont les dossiers en cours concernant ces avoirs tunisiens ?

**M. Bernard Clerfayt,** secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Les compétences en matière de mesures financières restrictives sont du ressort de l'administration générale de la Trésorerie de par les règlements européens et par désignation. L'administration générale de la Trésorerie est en effet compétente pour le suivi administratif des sanctions financières. Les sanctions financières comprennent le gel des avoirs financiers et l'interdiction de mettre des moyens financiers à la disposition des personnes ou des entités visées. Des exceptions à ces mesures restrictives sont possibles pour

uiteindelijk groter wordt.

De minister beweert terecht dat die kloof nog toeneemt omdat de sociale uitkeringen niet gekoppeld zijn aan de welvaart. Ik besef dat de minister van Financiën geen uitspraken kan doen over de sociale zekerheid en dergelijke meer, maar hij kan er wel voor zorgen dat de fiscaliteit een nivellerend effect heeft zodat we er met zijn allen op vooruitgaan. Het CSB-onderzoek wijst op een denivellerend effect van de fiscaliteit in het jongste decennium. Dat is nu net het 'decennium-Reynders'. Als dat de erfenis van minister Reynders is, moeten we daar niet trots op zijn.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «het bevriezen van de bezittingen van personen die verantwoordelijk worden geacht voor het verduisteren van overheidsgeld in Tunesië» (nr. 5-929)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – *Op 7 februari, heeft de Europese Raad een verordening goedgekeurd die de bezittingen bevriest van personen die verantwoordelijk worden geacht voor de verduistering van overheidsmiddelen in Tunesië, of van door hen geassocieerde goederen of tegoeden in het bezit van met hen geassocieerde personen. Op 5 februari werd in het Publicatieblad van de Europese Unie een lijst van achtenveertig personen gepubliceerd, die inmiddels ongetwijfeld nog is aangevuld, waarop de namen voorkomen van de voormalige president Ben Ali en zijn echtgenote.*

*Voor het besluit om die tegoeden te bevriezen roept de Europese Unie nagenoeg identieke motieven in: 'Persoon naar wie door de Tunesische autoriteiten een gerechtelijk onderzoek is ingesteld met betrekking tot het verwerven van onroerende en roerende goederen, het openen van bankrekeningen en het aanhouden van financiële activa in verschillende landen in het kader van operaties inzake het witwassen van geld.'*

*Welke maatregelen heeft België genomen om uitvoering te geven aan die Europese beslissing? Welke dossiers lopen er met betrekking tot de Tunesische tegoeden?*

**De heer Bernard Clerfayt,** staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Voor beperkende financiële maatregelen is krachtens de Europese verordeningen de Algemene Administratie van de Thesaurie verantwoordelijk.*

*Ze is verantwoordelijk voor de administratieve follow-up van de financiële sancties. Die sancties behelzen de bevrozing van de financiële tegoeden en het verbod om financiële middelen ter beschikking te stellen van de bedoelde personen of entiteiten. Op die restrictieve maatregelen zijn uitzonderingen mogelijk om tegemoet te komen aan de*

pourvoir aux besoins élémentaires mais seulement avec l'autorisation expresse de la Trésorerie.

Les institutions financières sont obligées de vérifier si les personnes ou entités visées font partie de leur clientèle. Si tel est le cas, elles doivent appliquer les mesures imposées et avertir immédiatement la Trésorerie. Si la vérification des fichiers des clients donne un examen négatif, elles doivent également le mentionner à la Trésorerie.

Aucun avoir tunisien n'a été gelé en Belgique. L'article 6 de la loi du 13 mai 2003 relative à la mise en œuvre des mesures restrictives adoptées par le Conseil de l'Union européenne à l'encontre d'États, de personnes et d'entités, publiée dans le *Moniteur belge* du 13 juin 2003, punit toute infraction au règlement européen d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de 25 à 25 000 euros. Aucune infraction au règlement n'a été constatée à ce jour.

Pour rappel, le gel des fonds tel que défini dans le cadre des mesures européennes consiste en une mesure administrative reprenant toute action visant à empêcher tout mouvement, transfert, modification, utilisation ou manipulation de fonds qui aurait pour conséquence un changement de leur volume, de leur montant, de leur localisation, de leur propriété, de leur possession, de leur nature, de leur destination ou toute autre modification qui pourrait en permettre l'utilisation, notamment la gestion de portefeuilles. Le gel des avoirs ne permet pas de les confisquer. La confiscation n'est possible que sur une base judiciaire.

Les avoirs de M. Ben Ali ainsi que des membres directs de sa famille et des personnes connues pour leur être étroitement associées ont fait l'objet en Belgique d'une vigilance accrue. Toute suspicion de transaction délictueuse sur les comptes de ces personnes entraîne directement une dénonciation à la Cellule de traitement des informations financières (CTIF). Si des indices sérieux de blanchiment de capitaux apparaissent, ces informations sont transmises au procureur du Roi ou au procureur fédéral.

Suite au mandat d'arrêt international lancé ce 26 janvier 2011 par la justice tunisienne, l'ancien président Ben Ali et son épouse, Leïla Trabelsi, font l'objet de poursuites judiciaires pour lesquelles nous ne disposons à ce stade d'aucune information.

En résumé, les avoirs de M. Ben Ali et de ses proches sont soumis à la législation sur le gel des avoirs prévue par le règlement européen et ils font l'objet d'une surveillance par la CTIF.

**Mme Marie Arena (PS).** – Je n'ai pas très bien compris votre réponse. Vous dites que jusqu'à présent, les avoirs des quarante-huit personnes reprises sur la liste ne sont pas gelés en Belgique. Cela signifie-t-il que ces personnes n'ont pas d'avoirs chez nous, bien que vous disiez par ailleurs qu'une surveillance accrue des avoirs était assurée ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. –

*elementaire behoeften, maar uitsluitend met de uitdrukkelijke toestemming van de Thesaurie.*

*De financiële instellingen zijn verplicht na te trekken of de bedoelde personen of entiteiten deel uitmaken van hun cliënteel. Als dat het geval is, moeten ze de opgelegde maatregelen nemen en onmiddellijk de Schatkist op de hoogte brengen. Als de controle van de klantenbestanden geen resultaat oplevert, moeten ze dat ook aan de Thesaurie melden.*

*Geen enkel Tunesisch tegoed werd bevroren in België. Artikel 6 van de wet van 13 mei 2003 inzake de tenuitvoerlegging van de beperkende maatregelen genomen door de Raad van de Europese Unie ten aanzien van Staten, sommige personen en entiteiten, gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad van 13 juni 2003, bestraft elke inbreuk op de Europese verordening met een gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en een boete van 25 tot 25 000 euro. Tot op heden werd geen enkele inbreuk op de verordening vastgesteld.*

*Ik herinner eraan dat het bevroren van fondsen zoals bepaald in het kader van de Europese maatregelen, een administratieve maatregel is die ertoe strekt elke beweging, elk transfer, elke wijziging, aanwending of manipulatie van fondsen te beletten die tot gevolg zou kunnen hebben dat hun volume, hun bedrag, hun lokalisatie, hun aard, hun bestemming of elk ander element dat het gebruik van de fondsen zou mogelijk maken, meer bepaald het portfoliobeheer, wijzigt. Het bevroren van tegoeden maakt de inbeslagname ervan niet mogelijk. De inbeslagname ervan kan alleen op juridische grondslag.*

*De tegoeden van de heer Ben Ali evenals van zijn directe familieleden en van personen die als zijn vertrouwde partners bekend staan, werden in België scherper in het oog gehouden. Elke verdachte en mogelijk strafbare transactie op de rekeningen van de betrokkenen wordt onmiddellijk aangegeven bij de Cel voor Financiële Informatieverwerking (CFI). Als er ernstige aanwijzingen voor het witwassen van kapitaal voorhanden zijn, worden die inlichtingen overgezonden aan de procureur des Konings of aan de federale procureur.*

*Ingevolge het internationaal aanhoudingsmandaat dat op 26 januari 2011 door het Tunesische gerecht werd uitgevaardigd, worden de gewezen Tunesische president en zijn echtgenote, Leïla Trabelsi, gerechtelijk vervolgd op gronden waarover we in dit stadium niet ingelicht zijn.*

*Samengevat zijn de tegoeden van de heer Ben Ali en zijn aanverwanten onderworpen aan de wetgeving op de bevrozing van tegoeden tot uitvoering van de Europese verordening en staan ze onder het toezicht van de CFI.*

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – Ik heb uw antwoord niet goed begrepen. U verklaart dat tot op heden de tegoeden van de achtenveertig personen die op de lijst staan, in België niet bevroren werden. Betekent dat dan dat de betrokkenen geen tegoeden hebben in ons land, terwijl u toch zei dat verscherpt toezicht op de tegoeden verzekerd was?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. –

Selon mes informations, l'Administration générale de la Trésorerie a signalé au secteur bancaire qu'il convenait de vérifier si les quarante-huit personnes visées faisaient partie de leur clientèle, mais il semble que ces personnes ne disposent d'aucun compte en Belgique. Le gel des avoirs n'a donc pas eu lieu. Toutefois, ce dossier fait l'objet d'une attention particulière, dans l'hypothèse où des transferts en provenance d'un pays moins attentif devraient être effectués vers notre pays.

**Mme Marie Arena (PS).** – Que risque une banque qui ne déclarerait pas les avoirs des personnes concernées ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je le répète, un emprisonnement de huit jours à cinq ans et une amende de 25 à 25 000 euros.

Je souligne que depuis la mise en œuvre de cette disposition, en 2003, aucune infraction n'a été constatée. Sans doute les banques appliquent-elles correctement le gel des avoirs.

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le financement par Dexia de colonies israéliennes illégales» (n° 5-934)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Depuis 2008, Dexia Israel Bank Ltd n'accorde plus de prêts directs aux colonies israéliennes. Grâce à des accords avec les autorités israéliennes, Dexia Israel Bank Ltd semble toutefois fonctionner comme une boîte aux lettres pour les moyens financiers destinés à ces colonies. Les crédits ont certes diminué de 61% entre octobre 2008 et janvier 2011, mais le montant s'élève encore à 3 millions d'euros. Les colonies violent de manière flagrante le droit international et notamment la résolution 446 des Nations Unies et l'article 49 de la Convention de Genève. Ensemble, les autorités belges détiennent environ 11,5% des actions de Dexia et le Holding communal en détient 14%.*

*Le ministre est-il au courant du fait que Dexia Israel Bank Ltd fait encore office de boîte aux lettres pour le financement des colonies israéliennes illégales ? Le ministre estime-t-il comme moi que, d'un point de vue éthique, moral et politique, on ne peut admettre qu'une banque continue à assurer un tel financement ? Le ministre est-il disposé à demander au représentant de l'État belge auprès de Dexia de faire en sorte que cette affaire fasse d'urgence l'objet d'une discussion au sein de la direction de Dexia, d'exprimer explicitement le mécontentement de l'État belge à ce sujet et d'inviter d'urgence Dexia à mettre immédiatement un terme à ce financement ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Le

*Volgens de inlichtingen waarover ik beschik, heeft de Algemene Administratie van de Thesaurie de banksector laten weten dat hij moest natrekken of de achtenveertig bedoelde personen deel uitmaken van hun cliënteel, maar blijkbaar hebben die personen geen enkele rekening in België. Er heeft dus geen bevrozing van tegoeden plaatsgevonden. Toch wordt bijzonder toegezien op dit dossier op grond van de veronderstelling dat transfers naar ons land afkomstig zouden kunnen zijn uit een land dat minder scherp toeziet.*

**Mevrouw Marie Arena (PS).** – *Welk risico loopt een bank die de tegoeden van de betrokkenen niet zou aangeven?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik herhaal, een gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en een boete van 25 tot 25 000 euro.*

*Ik beklemtoon dat sinds de tenuitvoerlegging van die bepaling in 2003 geen enkele inbreuk werd vastgesteld. Ongetwijfeld passen de banken de bevrozing van tegoeden correct toe.*

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de financiering door Dexia van illegale Israëlische nederzettingen» (nr. 5-934)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – *Sinds 2008 geeft Dexia Israel Bank Ltd. geen rechtstreekse leningen meer aan Israëlische nederzettingen. Via akkoorden met de Israëlische overheid blijkt Dexia Israel Bank Ltd. echter wel degelijk te functioneren als een doorgeefluik van financiële middelen naar die nederzettingen. De kredieten zijn weliswaar tussen oktober 2008 en januari 2011 met 61% gedaald, maar bedragen nog steeds 3 miljoen euro. De nederzettingen zijn flagrant in strijd met het internationaal recht, onder meer met resolutie 446 van de Verenigde Naties en met artikel 49 van de Conventie van Genève. Alle Belgische overheden samen bezitten ongeveer 11,5% van de Dexia-aandelen en de Gemeentelijke Holding bezit 14%.*

*Is de minister op de hoogte van het feit dat Dexia Israel Bank Ltd. nog steeds functioneert als doorgeefluik voor de financiering van de illegale Israëlische nederzettingen? Beamt de minister dat het uit ethisch, moreel en politiek standpunt niet past dat een bank een dergelijke financiering blijft verzorgen? Is de minister bereid de vertegenwoordiger van de Belgische staat bij Dexia de opdracht te geven deze zaak dringend bij de directie bespreekbaar te stellen, het ongenoegen van de Belgische staat hierover expliciet te uiten en Dexia dringend te verzoeken deze financiering onmiddellijk stop te zetten?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – De

*pouvoir fédéral a un représentant non seulement au sein de l'assemblée générale mais aussi au conseil d'administration de la SA Dexia. Dans cet organe et dans les comités spécialisés, ce représentant a déjà posé à plusieurs reprises des questions sur l'activité de Dexia Israel. C'est peut-être moins médiatique qu'à l'assemblée générale mais c'est certainement plus efficace. En témoigne le fait que Dexia a depuis lors mandaté une banque d'investissement pour analyser les offres d'achat reçues. On ne connaît pas encore le calendrier précis.*

*J'ai pu obtenir de Dexia les informations suivantes, relatives à la troisième question.*

*Le groupe Dexia a acquis en 2001 Otzar Hashilton Hamekomi, un organisme financier israélien spécialisé dans le financement des pouvoirs locaux et depuis lors rebaptisé Dexia Israel Bank Ltd. La banque est active sur l'ensemble du territoire israélien et finance toutes les communes sans distinction. Elle travaille dès lors activement avec les communes arabes. Les prêts qui leur ont été concédés ont constamment augmenté depuis 2001 et s'élèvent actuellement à 106,8 millions d'euros, ce qui représente environ 10% de l'ensemble des prêts accordés par Dexia Israel. Le président de l'association des communes arabes, qui est également bourgmestre de Nazareth, a d'ailleurs déclaré en mars 2009, au nom de son association, qu'il était très satisfait de la collaboration avec Dexia.*

*En même temps, Dexia a réduit depuis 2001 le financement des implantations israéliennes. Le montant des prêts accordés à ces dernières a constamment diminué pour atteindre, en octobre 2010, moins de 0,28% du total contre 4,26% en 2001. Jean-Luc Dehaene, le président du conseil d'administration de Dexia SA, a confirmé, lors de l'assemblée générale du 12 mai 2010, l'engagement de l'assemblée générale du 13 mai 2009 : depuis juin 2008, Dexia n'a accordé aucun nouveau prêt aux colonies. En outre, depuis l'installation du nouveau management du groupe, les crédits contestés ont été progressivement réduits de 61% entre octobre 2008 et janvier 2011. Ils sont ainsi passés de 7,5 à 3 millions d'euros.*

*Dexia Israel ne contribue qu'au budget de fonctionnement de la communauté urbaine de Jérusalem et ne finance en aucun cas des projets d'investissement.*

*Enfin, nous soulignons que Dexia Israel est financièrement autonome. Les prêts qu'elle accorde ne recourent nullement à l'épargne des autres entités du groupe Dexia. Elle ne travaille qu'avec les dépôts des communautés locales israéliennes et les émissions de Dexia Israel sur le marché israélien.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Ce n'est pas parce que quelqu'un s'arrête normalement à un feu rouge qu'il peut se permettre de le brûler de temps en temps. Chacun doit respecter les règles.*

*Je trouve fantastique que le ministre affirme que Dexia Israel prend ses responsabilités vis-à-vis des communes arabes en Israël. Il ne manquerait plus que cela ! Ceci ne justifie toutefois nullement que la banque se mêle de pratiques illégales, notamment avec les colonies sur le territoire palestinien qui sont considérées comme illégales par le*

federale overheid heeft niet alleen een vertegenwoordiger in de algemene vergadering, maar ook in de raad van bestuur van Dexia nv. In dat orgaan en in de gespecialiseerde comités heeft die vertegenwoordiger reeds meermaals vragen gesteld over de activiteit van Dexia Israel. Dat is misschien minder mediatiek dan in de algemene vergadering, maar zeker efficiënter, getuige het feit dat Dexia inmiddels inderdaad een mandaat heeft gegeven aan een investeringsbank om binnengekregen aankoopoffertes te analyseren. Een precieze timing is nog niet bekend.

Van Dexia heb ik volgende informatie mogen ontvangen omtrent de derde vraag.

'De groep Dexia verwierf in 2001 Otzar Hashilton Hamekomi, een Israëliëse financiële instelling die gespecialiseerd is in de financiering van lokale besturen en sindsdien omgedoopt is in Dexia Israel Bank Ltd. De bank is actief op het hele Israëliëse grondgebied en financiert er zonder onderscheid alle gemeenten. Ze werkt dan ook zeer actief samen met de Arabische gemeenten. Hun uitstaande kredieten namen vanaf 2001 gestaag toe en bedragen momenteel 106,8 miljoen euro, dat is ongeveer 10% van de totale uitstaande kredieten bij Dexia Israel. De voorzitter van de vereniging van de Arabische gemeenschappen, die eveneens burgemeester van Nazareth is, verklaarde in maart 2009 overigens uit naam van zijn vereniging dat hij zeer tevreden is over de samenwerking met Dexia.

Tegelijkertijd bouwde Dexia sinds 2001 de financiering van Israëliëse nederzettingen sterk af. Het uitstaande bedrag van de kredieten aan de nederzettingen is voortdurend verminderd tot minder dan 0,28% van het totaal in oktober 2010 tegen 4,26% in 2001. Jean-Luc Dehaene, voorzitter van de raad van bestuur van Dexia nv, bevestigde op de algemene vergadering van 12 mei 2010 het engagement van de algemene vergadering van 13 mei 2009: Dexia kende sinds juni 2008 geen enkel nieuw krediet toe aan de nederzettingen. Bovendien werden sinds het aantreden van het nieuwe management van de groep de betwiste uitstaande kredieten verder afgebouwd, met 61% tussen oktober 2008 en januari 2011, hetzij van 7,5 miljoen euro tot 3 miljoen euro.

Wat Jeruzalem betreft, draagt Dexia Israel enkel bij aan het werkingsbudget van de stedelijke gemeenschap en financiert het in geen enkel geval investeringsprojecten.

Tot slot wijzen we erop dat Dexia Israel financieel autonoom is. De kredieten die Dexia Israel verstrekt, doen geen beroep op spaargelden van de andere entiteiten van de groep Dexia. Het werkt enkel met de deposito's van de lokale Israëliëse gemeenschappen en de uitgaven van Dexia Israel op de Israëliëse markt.'

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Het is niet omdat iemand nu en dan eens stopt voor een rood verkeerslicht, hij nu en dan ook eens door het rode licht mag rijden. Iedereen moet zich aan de regels houden.

Ik vind het fantastisch dat de minister zegt dat Dexia Israel zijn verantwoordelijkheid tegenover Arabische gemeenten in Israël opneemt. Het zou er nog aan mankeren! Maar dat rechtvaardigt geenszins dat de bank zich inlaat met illegale praktijken, met name met nederzettingen op Palestijns grondgebied, die door de wereld als illegaal worden

monde entier.

*Je me réjouis bien entendu d'entendre que, depuis 2008, Dexia n'a plus accordé de prêt aux colonies et que les prêts toujours en cours sont réduits. Cependant, l'argument du soutien aux communes arabes en Israël ne peut compenser les autres pratiques.*

*Le dernier argument ne tient pas. Ce n'est pas parce que l'argent ne provient pas de notre pays qu'il peut être utilisé pour des pratiques illégales. Dexia Israël relève aussi de la responsabilité du groupe Dexia. J'ai compris que cette erreur du passé est rectifiée et qu'il sera mis définitivement un terme à cette pratique.*

### **Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «Tax-on-web pour les non-Belges» (n° 5-940)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Lieve Maes (N-VA).** – *Cette année Tax-on-web a démarré sur les chapeaux de roues.*

*Il semble toutefois, si l'on en croît un article du quotidien De Standaard du 9 mai 2011, qu'une catégorie de contribuables ne peut déposer une déclaration de revenus de manière électronique, à savoir les non belges. Même ceux qui possèdent une carte d'identité électronique pour étranger ne peuvent demander un token ou jeton d'accès car il y a un problème avec le numéro de leur carte.*

*Combien il y a-t-il de contribuables non belges ? Est-il prévu de permettre à ces contribuables d'avoir un accès à Tax-on-web ?*

**M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale.** – *Je vous lis la réponse du vice-premier ministre.*

*Le SPF Finances ne peut répondre à la première question. La carte d'identité pour étranger est délivrée par le SPF Intérieur. Ce département pourrait donc dire combien de cartes d'identité électroniques pour étranger ont été émises et quel est leur type.*

*Pour savoir si une personne est assujettie à l'impôt des personnes physiques ou à l'impôt des non résidents, on utilise les critères figurant dans le CIR 92. La législation ne parle pas de nationalité mais d'habitant du Royaume.*

*La possession d'une carte d'identité électronique pour étranger n'est pas une donnée utile pour la gestion d'un dossier fiscal et n'est en conséquence pas enregistrée. La loi sur la protection de la vie privée dispose en effet que les données personnelles collectées doivent adéquates, pertinentes et non excessives au regard des finalités pour lesquelles elles sont obtenues et pour lesquelles elles sont traitées ultérieurement.*

bestempeld.

Ik ben natuurlijk blij te horen dat Dexia sinds 2008 geen nieuwe kredieten heeft verleend voor de nederzettingen en dat de kredieten die nog lopen, worden afgebouwd. Maar het argument van de steun aan de Arabische gemeenten in Israël kan andere praktijken niet compenseren.

Het laatste argument vond ik geen goed argument. Het is niet omdat het geld niet uit ons land komt, dat het voor illegale praktijken mag worden gebruikt. Dexia Israel valt ook onder de verantwoordelijkheid van de groep Dexia. Ik heb begrepen dat die fout uit het verleden wordt rechtgezet en dat die praktijk definitief zal worden gestopt.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «Tax-on-web voor niet-Belgen» (nr. 5-940)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA).** – Tax-on-web heeft dit jaar een vliegende start genomen.

Uit een artikel in *De Standaard* van 9 mei 2011 bleek nochtans dat één categorie belastingplichtigen geen elektronische belastingaangifte kan indienen, namelijk de niet-Belgen. Zelfs met de nieuwe elektronische identiteitskaart voor vreemdelingen kunnen de niet-Belgen geen token aanvragen wegens een probleem met het kaartnummer.

Hoe groot is de categorie van belastingplichtige niet-Belgen? Zijn er plannen om die categorie belastingplichtigen toegang te verschaffen tot Tax-on-web?

**De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude.** – Ik lees het antwoord van de vice-eersteminister.

Op de eerste vraag kan de FOD Financiën geen antwoord verstrekken. De elektronische identiteitskaart voor vreemdelingen wordt uitgegeven door de FOD Binnenlandse Zaken. Binnenlandse Zaken zou dus wel kunnen zeggen hoeveel elektronische vreemdelingenkaarten er zijn uitgegeven en van welk type.

Bij de vaststelling of een persoon aan de personenbelasting of belasting van niet-inwoners is onderworpen, worden de in het WIB 92 opgenomen criteria gehanteerd. De wetgeving spreekt over rijksinwonerschap en niet over nationaliteit.

Het feit dat iemand een elektronische identiteitskaart voor vreemdelingen bezit, is geen nuttig gegeven voor het beheer van een fiscaal dossier en wordt bijgevolg niet geregistreerd. De wet op de privacy bepaalt immers dat persoonsgegevens toereikend, ter zake dienend en niet overmatig mogen zijn en gebaseerd moeten zijn op de doeleinden waarvoor ze worden verkregen of waarvoor ze verder worden verwerkt.



*Pour l'exercice 2010, on peut se connecter à Tax-on-web, la déclaration de revenus électronique, et à My Minfin, le dossier fiscal personnel de chaque citoyen, de deux manières : avec une carte d'identité électronique ou avec une carte d'identité électronique pour étranger, et avec un token.*

*Je vous renvoie à la rubrique « Comment utiliser Tax-on-web » sur le site [www.taxonweb.be](http://www.taxonweb.be).*

*La procédure de connexion avec un token existe depuis 2003. Elle est basée sur des données de la carte d'identité et de la carte SIS. Même les personnes qui ne possèdent pas de carte d'identité belge ni de carte SIS peuvent demander un token. L'émission de ce dernier relève des compétences du Service public fédéral Technologies de l'Information et de la Communication (Fedict). On peut trouver les informations à ce propos en cliquant sur la rubrique des questions fréquemment posées sur la page <http://www.fedict.belgium.be/fr/support/usermanagement/sommaire.jsp>. La procédure est décrite au point 7 de la liste : « Je ne dispose pas d'une carte d'identité belge et/ou d'une carte SIS. Puis-je m'enregistrer ? ». On peut s'adresser au Bureau d'enregistrement de Fedict ou à son administration communale pour obtenir un nom d'utilisateur, un mot de passe et un token.*

*Les personnes qui n'ont pas la nationalité belge peuvent donc se servir de Tax-on-web sans problème.*

**Mme Lieve Maes (N-VA).** – *Je remercie le secrétaire d'État pour sa réponse amplement détaillée. Deux jours après l'article en question, De Standaard annonçait cependant que les intéressés ne pouvaient pas davantage obtenir de token. J'examinerai encore le dossier mais je propose aussi que l'administration vérifie aussi ce qu'il en est et si nécessaire dise clairement dans quels cas bien définis on ne peut se servir de Tax-on-web.*

**M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale.** – *Les problèmes éventuels d'obtention d'un token sont du ressort de Fedict qui ne relève pas des compétences du département des Finances. Je pense que c'est le ministre Van Quickenborne qui en est responsable.*

### **Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «la copropriété» (n° 5-953)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Ma question porte sur l'application de la loi du 2 juin 2010 modifiant le Code civil afin de moderniser le fonctionnement des copropriétés et d'accroître la transparence de leur gestion. J'ai déjà interrogé le ministre de la Justice à ce sujet, et il m'a renvoyé au ministre des Finances, le responsable de la Documentation*

Inloggen op Tax-on-web, de elektronische aangifte in de personenbelasting, en op *My Minfin*, het elektronisch persoonlijk fiscaal dossier voor iedere burger, kan voor het aanslagjaar 2010 op twee manieren: met een Belgische elektronische identiteitskaart of met een elektronische identiteitskaart voor vreemdelingen, en met een token.

Ik verwijs naar de rubriek 'Meer over dit onderwerp? Hoe kan u zich connecteren?' op [www.taxonweb.be](http://www.taxonweb.be) waar duidelijke antwoorden worden geformuleerd op vragen als 'Hoe kan ik een gebruiker worden van Tax-on-web?' en 'Wat te doen bij toegangsproblemen tot Tax-on-web', zowel met de elektronische identiteitskaart als met een token.

De inlogprocedure met een token bestaat al sinds 2003. Ze is gebaseerd op gegevens van de identiteitskaart en de SIS-kaart. Ook wie niet over een Belgische identiteitskaart en/of SIS-kaart beschikt, kan een token aanvragen. De aflevering van het token behoort tot de bevoegdheid van de Federale Overheidsdienst Informatie- en Communicatietechnologie (FEDICT). Bij de FAQ kan worden geklikt op de link <http://www.fedict.belgium.be/nl/support/usermanagement/overzicht.jsp>. Onder punt 7 'Ik beschik niet over een Belgische identiteitskaart en/of SIS-kaart. Kan ik mij registreren?' staat de procedure vermeld. Een dienst Registratiekantoor of de gemeenten kunnen voor de registratie zorgen.

Niet-Belgen kunnen dus zonder probleem gebruik maken van Tax-on-web.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA).** – Ik dank de staatssecretaris voor het uitvoerige antwoord. Twee dagen na het bewuste artikel meldde *De Standaard* echter dat de betrokkenen ook geen token konden aanvragen. Ik zal de zaak nog eens nakijken, maar ik stel ook voor dat de administratie nogmaals nagaat hoe de vork in de steel zit en indien nodig duidelijk meldt dat in welbepaalde gevallen geen gebruik kan worden gemaakt van Tax-on-web.

**De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude.** – Eventuele problemen om een token te verkrijgen zijn een zaak van FEDICT, dat niet onder de bevoegdheid van de FOD Financiën valt. Ik meen dat minister Van Quickenborne voor die dienst bevoegd is.

### **Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de mede-eigendom» (nr. 5-953)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Mijn vraag gaat over de toepassing van de wet van 2 juni 2010 tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek teneinde de werking van de mede-eigendom te moderniseren en transparanter te maken. Ik heb hierover reeds een vraag gesteld aan de minister van Justitie, die mij doorverwees naar de minister van Financiën

*patrimoniale.*

*La création d'une association partielle nécessite une modification des statuts. Pour chaque association partielle, il faut établir un acte de base et un règlement de copropriété et les transcrire au registre des hypothèques. La loi permet aussi de régulariser et d'officialiser les associations (partielles) de copropriétaires qui se seraient créées antérieurement au sein de l'indivision.*

*Afin de réduire les frais, la loi prévoit un éventail de possibilités. Elle stipule notamment que les actes relatifs aux parties communes générales ou particulières sont transcrits exclusivement sous le nom de l'association des copropriétaires. Selon l'arrondissement, le conservateur des hypothèques exige l'ajout ou la transcription des titres de propriété privée de tous les copropriétaires. Évidemment, les frais s'accumulent pour l'association partielle.*

*Le notaire n'ose plus agir selon les règles, car si le conservateur des hypothèques refuse de transcrire les actes parce que n'y figurent pas les titres individuels de propriété, les frais déjà exposés doivent l'être à nouveau pour le supplément de travail du notaire. On peut dès lors craindre que les associations partielles déjà existantes, créées avant ou après l'arrêt de la Cour de cassation de 2003, ne poursuivent leurs activités sans procéder à une régularisation.*

*Lors de la création ou de la régularisation d'associations partielles, peut-on fixer un tarif particulier pour la transcription au registre des hypothèques ? Peut-on signaler par voie de circulaire aux conservateurs des hypothèques qu'aucun titre de propriété individuelle ne doit être joint ou remis lorsque les actes relatifs aux parties communes sont transcrits aux registres hypothécaires ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre Reynders.*

*Comme le prévoit l'article 577-13/1 du Code civil, les actes relatifs aux parties communes (générales ou particulières) sont exclusivement transcrits sous le nom de l'association des copropriétaires.*

*Il convient de répondre avec les nuances nécessaires à la question cruciale de savoir quels actes relatifs aux parties communes sont exclusivement transcrits sous le nom de l'association des copropriétaires. Le texte de l'article 577-13/1 du Code civil indique qu'il s'agit des actes relatifs aux parties communes qui sont transcrits à la conservation des hypothèques conformément à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.*

*Si on lit conjointement l'article 1<sup>er</sup> de la loi hypothécaire, il s'agit exclusivement, selon la Fédération royale des conservateurs des hypothèques de Belgique, à qui l'avis a été demandé, « des actes authentiques visés aux articles 577-4, §1<sup>er</sup>, et 577-13, §4, du Code civil, ainsi que des modifications y apportées ».*

*Sans le libellé explicite de l'article 1<sup>er</sup> de la loi hypothécaire,*

*als de verantwoordelijke voor de Patrimoniumdocumentatie.*

Een deelvereniging moet via een wijziging van de statuten worden opgericht. Per deelvereniging moet een basisakte en een reglement van mede-eigendom worden opgesteld en die moeten in de hypothecaire registers worden overgeschreven. De wet biedt ook de mogelijkheid om de in het verleden, binnen de overkoepelende vereniging van mede-eigenaars, spontaan ontstane (deel)verenigingen van mede-eigenaars, te regulariseren en te officialiseren.

Teneinde de kosten te drukken voorziet de wet in verschillende mogelijkheden. Zo wordt onder meer gesteld dat de akten in verband met de algemene of particuliere gemeenschappelijke delen uitsluitend worden overgeschreven op naam van de vereniging van mede-eigenaars. Naargelang van het arrondissement eist de hypotheekbewaarder dat de privaatieve eigendomstitels van alle mede-eigenaars worden bijgevoegd en overgeschreven. Vanzelfsprekend lopen de kosten voor de deelvereniging daardoor op.

De notaris durft niet meer conform de voorschriften te handelen. Immers, als de hypotheekbewaarder weigert om de akten, bij gebrek aan individuele eigendomstitels, in het hypothecair register in te schrijven, moeten de al gemaakte kosten opnieuw worden gemaakt voor het extra notariële werk. De vrees bestaat dan ook dat de reeds bestaande deelverenigingen, die zijn opgericht voor of na het Cassatiearrest van 2003, hun activiteiten zullen voortzetten zonder hun vereniging te regulariseren.

Kan met betrekking tot de oprichting of regularisatie van de deelverenigingen een afzonderlijk tarief voor de overschrijving in de hypothecaire registers worden vastgelegd? Kunnen de hypotheekbewaarders, bijvoorbeeld via een rondzendbrief, erop worden gewezen dat, bij de inschrijving in de hypothecaire registers van akten betreffende gemeenschappelijke delen, geen individuele eigendomstitels moeten worden bijgevoegd of overhandigd?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van minister Reynders.

Zoals bepaald in artikel 577-13/1 van het Burgerlijk Wetboek worden de akten in verband met de (algemene of particuliere) gemeenschappelijke delen uitsluitend overgeschreven op naam van de vereniging van mede-eigenaars.

Op de cruciale vraag welke akten met betrekking tot de gemeenschappelijke delen uitsluitend worden overgeschreven op naam van de vereniging van mede-eigenaars, moet met de nodige nuancering worden geantwoord. De tekst van artikel 577-13/1 van het Burgerlijk Wetboek stelt dat het gaat om akten in verband met de gemeenschappelijke delen die overeenkomstig artikel 1, eerste lid, van de hypotheekwet van 16 december 1851 op het hypotheekkantoor worden overgeschreven.

Samen gelezen met artikel 1 van de hypotheekwet gaat het volgens de Koninklijke Federatie der Hypotheekbewaarders van België, aan wie het advies werd gevraagd, uitsluitend 'om de authentieke akten bedoeld in de artikelen 577-4, §1, en 577-13, §4, van het Burgerlijk Wetboek, alsmede van de daarin aangebrachte wijzigingen'.

*les statuts et les actes modificatifs des statuts ne seraient pas soumis à la transcription dans de nombreux cas parce qu'ils ne créent pas de droits réels et qu'ils ne comportent pas de transfert ou de déclaration de droits réels. C'est dès lors dans ce sens que le nouveau texte de l'article 577-13/1 du Code civil doit être compris.*

*Dans la mesure où les actes contiennent exclusivement des dispositions visées aux articles 577-4, §1<sup>er</sup>, et 577-13, §4, du Code civil, ils tombent sous l'article 577-13/1 du Code civil. S'il y a des raisons supplémentaires pour la transcription, comme le transfert ou la déclaration de droits réels, ils doivent également être transcrits sous le nom des copropriétaires, compte tenu des règles qui figurent dans la loi hypothécaire.*

*On ne peut pas non plus ignorer le fait que l'association des copropriétaires n'est pas propriétaire juridiquement des parties communes et que celles-ci continuent d'appartenir aux divers copropriétaires des parties privatives.*

*L'acte portant modification des statuts en vue de la création ou de la régularisation d'associations partielles peut par conséquent être exclusivement transcrit sous le nom de l'association des copropriétaires lorsque cet acte n'a aucun impact sur la répartition des quotes-parts des parties communes entre les différents copropriétaires. Si ce n'est pas le cas, il existe en effet, outre la modification des statuts, une raison secondaire pour la transcription, à savoir la déclaration de droits réels pour laquelle, conformément à la loi hypothécaire, le titre doit être transcrit sous le nom de tous les copropriétaires concernés.*

*Une concertation entre le notariat, les syndics et les conservateurs des hypothèques est donc non seulement utile mais aussi nécessaire afin de déterminer dans quels cas concrets la transcription peut exclusivement être faite sous le nom de l'association des copropriétaires et dans quels cas elle doit l'être au nom des copropriétaires.*

*Les démarches nécessaires seront entreprises le plus rapidement possible à cette fin. On va tenter d'appliquer l'article 577-13/1 du Code civil avec le plus de souplesse possible. Sur cette base, une circulaire reprenant les directives nécessaires sera ensuite envoyée à tous les conservateurs des hypothèques.*

*De telles directives sont respectées dans la pratique, mais je tiens quand même à souligner que les conservateurs des hypothèques n'y sont pas tenus vu que, dans le cadre de la publicité hypothécaire qu'ils assurent, ils agissent en qualité de fonctionnaire public, exclusivement sous leur propre responsabilité et, par conséquent, de manière entièrement autonome.*

*Comme la concertation envisagée doit d'abord apporter les éclaircissements nécessaires, la fixation d'un tarif distinct concernant la transcription dans les registres hypothécaires pour la création ou la régularisation des associations partielles n'est pas encore à l'ordre du jour. Je préfère du reste une réduction du nombre de tarifs et une plus grande transparence de ceux-ci à la création de nombreux tarifs d'exception.*

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Je remercie le secrétaire*

Zonder de uitdrukkelijke tekst in artikel 1 van de hypotheekwet zouden de statuten en de akten van wijziging van de statuten in veel gevallen niet aan overschrijving onderworpen zijn omdat ze geen zakelijke rechten doen ontstaan en geen overdracht of aanwijzing van zakelijke rechten bevatten. Het is dan ook in die zin dat de nieuwe tekst van artikel 577-13/1 van het Burgerlijk Wetboek moet worden begrepen.

In de mate dat de akten uitsluitend bepalingen bevatten die bedoeld zijn in de artikelen 577-4, §1, en 577-13, §4, van het Burgerlijk Wetboek, vallen ze onder artikel 577-13/1 van het Burgerlijk Wetboek. Indien er bijkomende redenen zijn voor overschrijving, zoals overdracht of aanwijzing van zakelijke rechten, moeten ze tevens worden overgeschreven op naam van de mede-eigenaars, rekening houdend met de regels vervat in de hypotheekwet.

Men mag hierbij ook niet voorbij gaan aan het feit dat de vereniging van mede-eigenaars juridisch geen eigenaar is van de gemeenschappelijke delen, maar dat die blijven toebehoren aan de diverse mede-eigenaars van de privatieve delen.

De akte houdende wijziging van de statuten met het oog op de oprichting of de regularisatie van deelverenigingen kan bijgevolg uitsluitend worden overgeschreven op naam van de vereniging van mede-eigenaars indien deze akte geen enkele impact heeft op de verdeling van de aandelen van de gemeenschappelijke delen tussen de verschillende mede-eigenaars. Als dat niet het geval is, bestaat er immers naast de wijziging van de statuten ook een secundaire reden voor overschrijving, namelijk de aanwijzing van zakelijke rechten waardoor de titel overeenkomstig de hypotheekwet moet worden overgeschreven op naam van alle daarbij betrokken mede-eigenaars.

Het is bijgevolg niet alleen nuttig, maar ook noodzakelijk dat er een overleg plaatsvindt tussen het notariaat, de syndici en de hypotheekbewaarders om te bepalen in welke concrete gevallen de overschrijving uitsluitend kan gebeuren op naam van de verenigingen van mede-eigenaars en in welke gevallen ze ook moet gebeuren op naam van de mede-eigenaars.

Daartoe zullen zo spoedig mogelijk de nodige stappen worden gedaan. Er zal worden geprobeerd om artikel 577-13/1 van het Burgerlijk Wetboek zo soepel mogelijk toe te passen. Op basis daarvan zal vervolgens een rondzendbrief met de nodige richtlijnen worden verstuurd aan alle hypotheekbewaarders.

Dergelijke richtlijnen worden in de praktijk in de regel nageleefd, hoewel ik toch wens te beklemtonen dat de hypotheekbewaarders daartoe niet verplicht zijn, aangezien zij in het kader van het verlenen van de hypothecaire publiciteit als openbaar ambtenaar uitsluitend onder hun persoonlijke verantwoordelijkheid en bijgevolg volledig autonoom handelen.

Aangezien het geplande overleg eerst de nodige duidelijkheid moet scheppen, is een afzonderlijk tarief voor de overschrijving in de hypothecaire registers voor de oprichting of de regularisatie van de deelverenigingen thans nog niet aan de orde. Ik ben er overigens voorstander van het aantal tarieven te verminderen en transparanter te maken in plaats van te voorzien in tal van uitzonderingstarieven.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Ik dank de

*d'État de sa réponse claire dans cette matière particulièrement technique. Je note avec plaisir qu'une circulaire sera envoyée aux conservateurs des hypothèques.*

*J'ai encore une question. Qui lancera la concertation entre le notariat, les syndicats et les conservateurs des hypothèques ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Nous sommes encore confrontés à des problèmes, mais je suppose que le service Documentation patrimoniale du SPF Finances le fera dans les jours qui viennent, si cela n'a pas déjà été fait.*

### **Demande d'explications de Mme Lieve Maes au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «le tax shelter pour les productions audiovisuelles» (n° 5-989)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**Mme Lieve Maes (N-VA).** – *Le tax shelter est un système de mesures fiscales au profit de la production audiovisuelle. Il est décrit tant dans l'article 194ter du CIR 92, introduit par la loi-programme d'août 2002 et modifié à plusieurs reprises depuis lors, que dans l'article 7 de la loi du 21 décembre 2009 portant des dispositions fiscales et diverses.*

*Cette législation a pour objectif d'encourager les investissements dans la production d'œuvres audiovisuelles en accordant des stimulants fiscaux au niveau fédéral. La situation dans le secteur belge de la production audiovisuelle était en effet caractérisée par « beaucoup de talent mais peu d'argent ».*

*Outre une brochure des services du SPF Finances, il existe un site internet, [www.taxshelter.be](http://www.taxshelter.be), qui offre une bonne vue d'ensemble de la législation, des différents opérateurs, des modalités d'inscription et un module de simulation. Il s'agit cependant d'une initiative privée.*

*Sur le site sont également énumérés, par année, les films réalisés grâce à cette méthode. On dénombre sept films pour 2010, à savoir quatre titres francophones et trois anglophones, neuf pour 2009, en l'occurrence cinq francophones et quatre anglophones, et douze pour 2008, comprenant huit francophones, trois anglophones et un néerlandophone. Le secteur nous a signalé qu'il existe de grandes différences dans l'utilisation du tax shelter entre les Communautés flamande et française.*

*Le site précité donne-t-il un relevé complet de tous les films réalisés grâce au tax shelter ? Si ce n'est pas le cas, une liste complète est-elle disponible ? Combien de films ayant eu recours au tax shelter ont-ils été agréés au cours des trois dernières années par les communautés ? A-t-on constaté, au cours de ces trois dernières années, une évolution des budgets des communautés ? Les informations relatives aux grandes*

staatssecretaris voor het duidelijke antwoord in deze bijzonder technische materie. Ik noteer met genoegen dat een circulaire wordt gestuurd naar de hypotheekbewaarders.

Tot slot nog één vraagje. Wie zal het overleg tussen het notariaat, de syndici en de hypotheekbewaarders op gang trekken?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – We kampen momenteel nog met problemen, maar ik vermoed dat de dienst Patrimoniale Documentatie van de FOD Financiën dat in de komende dagen zal doen, als het al niet gebeurd is.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Lieve Maes aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de tax shelter voor audiovisuele producties» (nr. 5-989)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA).** – Tax shelter is een systeem van fiscale maatregelen ten gunste van de audiovisuele productie. Het staat zowel beschreven in artikel 194ter van het WIB 92, dat werd ingevoerd met de programmawet van augustus 2002 en sindsdien nog een paar maal is gewijzigd, als in artikel 7 van de wet van 21 december 2009 houdende fiscale en diverse bepalingen.

Die wetgeving heeft tot doel de investering in de productie van audiovisueel werk aan te moedigen door het geven van fiscale stimuli op federaal niveau. De situatie in de Belgische sector van de audiovisuele productie was er immers één van 'een hoop talent maar weinig geld'.

Er bestaat, naast een brochure van de diensten van de FOD Financiën, ook een website, [www.taxshelter.be](http://www.taxshelter.be), die een goed overzicht geeft van de wetgeving, de verschillende spelers, de inschrijvingsmodaliteiten en een simulatiemodule. Het is wel een privé-initiatief.

Op de website worden ook, per jaar, de films opgesomd die met deze methode zijn gerealiseerd. Voor 2010 zijn dat 7 films: 4 Franstalige en 3 Engelstalige titels. Voor 2009 zijn het 9 films: 5 Franstalige en 4 Engelstalige titels. Voor 2008 staan er 12 films: 8 Franstalige, 3 Engelstalige en 1 Nederlandstalige titel. Vanuit de sector wordt ons gemeld dat er grote verschillen bestaan in gebruik van deze tax shelter tussen de Vlaamse en Franse Gemeenschap.

Geeft de hierboven vermelde website een volledig overzicht van alle films die met de tax shelter werden gerealiseerd? Zo niet, is er een volledig overzicht beschikbaar? Hoeveel films die gebruik maakten van de tax shelter werden er gedurende de afgelopen drie jaar door de verschillende gemeenschappen erkend? Is er de afgelopen drie jaren een evolutie in de budgetten van de respectieve gemeenschappen vast te stellen? Kloppen de berichten over grote verschillen op dat vlak tussen de gemeenschappen en bestaat er hiervoor een

*différences à ce sujet entre les communautés sont-elles exactes ? Peut-on expliquer cette situation ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre.*

*Puisque le site internet est, comme vous le signalez, une initiative privée, nous ne sommes pas responsables de son contenu. Nous ne disposons même pas d'une liste complète de tous les films qui ont été réalisés avec le tax shelter.*

*Vous devez poser aux communautés la question relative au nombre de films par communauté. Elles sont responsables pour l'agrément des films. Les films anglophones figurant sur votre liste sont eux aussi agréés par une des trois communautés.*

*La question relative à l'évolution des budgets des communautés doit elle aussi être adressée à celles-ci. Nous ne disposons pas de cette information.*

*Bien que l'agrément constitue une des conditions du régime du tax shelter, il est tout à fait distinct du traitement fiscal des dossiers. En raison du secret professionnel, le SPF Finances ne peut absolument rien dire sur ces dossiers mais nous attirons votre attention sur le fait qu'une production audiovisuelle peut également être soutenue par les communautés. L'affaire est donc un peu plus complexe que ce qui ressort de vos questions.*

**Mme Lieve Maes (N-VA)**. – *Je pose la question ici parce que, si l'agrément par la communauté constitue la première condition, le niveau fédéral doit ensuite accorder son soutien. Je pensais que le ministre disposerait du nombre des productions soutenues. Je peux comprendre que vous n'ayez pas les statistiques régionales mais je pensais que vous disposiez d'une vue d'ensemble du budget dans ce domaine.*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Le ministre et moi-même recevons souvent des questions sur les statistiques relatives aux déclarations fiscales des contribuables. Le Conseil d'État interdit toutefois de collecter des informations sur les déclarations fiscales en vue d'établir des statistiques. Nous ne pouvons collecter ces informations que pour assurer nos missions, à savoir le contrôle des déclarations fiscales. Nous ne conservons aucun tableau sur toutes sortes d'éléments des déclarations des contribuables afin d'établir des statistiques mais uniquement sur l'exactitude de la déclaration fiscale et du paiement.*

**Mme Lieve Maes (N-VA)**. – *Le ministre Reynders a été nommé pour ce programme lors d'un certain concours. Il doit quand même disposer de données indiquant que ce programme est couronné de succès. Je m'attendais donc à un peu plus que la réponse que je viens d'obtenir.*

verklaring?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *Ik lees het antwoord van de minister.*

Aangezien de website, zoals u zelf aangeeft, een privé-initiatief is, zijn wij niet verantwoordelijk voor de inhoud ervan. We beschikken zelfs niet over een volledig overzicht van alle films die met tax shelter werden gerealiseerd.

De vraag naar het aantal goedgekeurde films per gemeenschap moet u aan de verschillende gemeenschappen stellen. Zij zijn verantwoordelijk voor de erkenning van de films. Ook de Engelstalige films uit uw lijstje zijn erkend door één van onze drie gemeenschappen.

De vraag over de evolutie in de budgetten per gemeenschap moet u eveneens aan de betrokken gemeenschappen stellen. Wij beschikken niet over die informatie.

Hoewel de erkenning één van de voorwaarden is voor het regime van de tax shelter, staat die volledig los van de fiscale afhandeling van de dossiers. Over die dossiers kan de FOD Financiën wegens het beroepsgeheim absoluut niet communiceren, maar we vestigen uw aandacht op het feit dat een audiovisuele productie ook door verschillende gemeenschappen kan worden gesteund. De zaak ligt dus iets moeilijker dan uit uw vragen blijkt.

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA)**. – *Ik stel de vraag hier omdat de goedkeuring door de gemeenschap de eerste voorwaarde is, nadien komt de steun van het federale niveau. Ik dacht dat de minister over gegevens zou beschikken over het aantal producties dat wordt gesteund. Ik kan begrijpen dat u geen cijfers per gewest heeft, maar ik dacht dat u een algemeen zicht zou hebben over het budget voor die materie.*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – *De minister en ik zelf krijgen vaak vragen over statistieken over de fiscale aangiften van belastingplichtigen. De Raad van State verbiedt evenwel informatie te verzamelen over de fiscale aangiften met de bedoeling statistieken op te stellen. We kunnen deze informatie alleen verzamelen om onze taken te vervullen, namelijk de controle van de belastingaangiften. We houden geen tabellen bij over allerlei elementen van de aangiften van de belastingplichtigen om statistieken op te stellen, maar alleen over de correcte belastingaangifte en betaling.*

**Mevrouw Lieve Maes (N-VA)**. – *Minister Reynders is voor dit programma genomineerd in een bepaalde wedstrijd. Hij moet toch over gegevens beschikken waaruit blijkt dat dit een succesvol programma is. Ik had dus toch wel iets meer verwacht dan het antwoord dat ik nu heb gekregen.*

**Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les heures d'ouverture des bureaux de douane et l'adaptation des redevances pour certaines formalités» (n° 5-1000)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *La Commission européenne a officiellement demandé à la Belgique, en tant que deuxième étape dans la procédure d'infraction, de respecter les prescriptions de l'Union européenne et de l'espace économique européen qui s'appliquent en matière de douane en adaptant sa législation dans ce domaine. Cela implique que la Belgique doit adapter les redevances relatives aux prestations spéciales des agents de la douane et assurer l'ouverture des bureaux de douane pendant les heures fixées dans l'accord EEE. Si la Belgique ne s'y conforme pas dans les deux mois suivant l'envoi de l'avis motivé, la Commission pourra saisir la Cour de justice de l'Union européenne.*

*En vertu de la législation actuelle en matière de douane, les importateurs et/ou exportateurs qui veulent importer ou exporter des marchandises à partir de la Belgique ou vers celle-ci doivent, dans certains cas, payer une redevance aux autorités belges, même en l'absence de toute contre-prestation. La méthode de calcul de la redevance pour les formalités accomplies en dehors des heures de bureau aboutit à un montant qui ne correspond pas à leur coût réel.*

*Dans les deux cas, ces indemnités doivent être assimilées à des taxes dont l'effet équivaut à celui des droits de douane. Toutefois, en vertu de l'article 30 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, les droits de douane à l'importation et à l'exportation ou les taxes d'effet équivalent sont interdits entre les États membres. Ces taxes sont contraires au traité parce qu'elles portent préjudice au caractère unique du tarif douanier communautaire et à la cohésion de la politique commerciale commune.*

*En vertu de l'accord EEE relatif à la simplification des contrôles et formalités relatifs au transport de marchandises, les postes-frontières doivent être ouverts du lundi au vendredi pendant au moins dix heures d'affilée et le samedi pendant six heures d'affiliée, à l'exception des jours fériés, de manière à permettre les contrôles et formalités relatifs à la circulation des marchandises.*

*Toutefois, les heures d'ouverture des bureaux de douane des grands ports belges ne sont pas en conformité avec le protocole relatif au trafic de marchandises avec les pays de l'AELE, alors que la Belgique, en particulier le port d'Anvers, est une porte d'entrée de l'Union pour les marchandises en provenance de ces pays. C'est la raison pour laquelle la Commission ne voit pas de justification à la limitation des heures d'ouverture de ces bureaux de douane.*

*Pour quelles formalités les redevances doivent-elles être*

**Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de openingsuren van douanekantoren en aanpassing van retributies voor bepaalde formaliteiten» (nr. 5-1000)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – De Europese Commissie heeft België, als tweede stap in de inbreukprocedure van artikel 258 van het Verdrag betreffende de Werking van de Europese Unie, officieel verzocht de geldende douanevoorschriften van de Europese Unie en de Europese Economische Ruimte in acht te nemen en met name de douanewetgeving aan te passen. Dat houdt in dat België voor bijzondere prestaties van douaneambtenaren passende tarieven moet invoeren en de douanekantoren ten minste tijdens de uren die in de EER-overeenkomst zijn vastgelegd, open moet houden. Als België zijn regels niet binnen twee maanden na de toezending van het met redenen omklede advies aanpast aan het recht van de Europese Unie, kan de Commissie de zaak voor het Hof van Justitie van de Europese Unie brengen.

Volgens de huidige Belgische douanewetgeving moeten importeurs en/of exporteurs die goederen van of naar België willen in- of uitvoeren, in bepaalde gevallen een retributie betalen aan de Belgische autoriteiten, zelfs wanneer daar geen prestatie tegenover staat. De methode voor het berekenen van de retributie voor prestaties die buiten de gewone openingsuren van de kantoren worden verricht, levert bedragen op die niet in verhouding staan tot de werkelijke kosten van de verrichte handelingen.

In beide gevallen zijn deze vergoedingen gelijk te stellen met heffingen van gelijke werking als douanerechten. Volgens artikel 30 van het Verdrag betreffende de Werking van de Europese Unie, mogen lidstaten evenwel geen belastingen heffen die een gelijke werking als douanerechten hebben. Dergelijke belastingen zijn in strijd met het verdrag omdat ze afbreuk doen aan het eenheidskarakter van het gemeenschappelijke douanetarief en de samenhang van het gemeenschappelijk handelsbeleid.

Overeenkomstig de EER-overeenkomst betreffende de vereenvoudiging van controles en formaliteiten bij het goederenvervoer moeten de grensposten van maandag tot en met vrijdag gedurende ten minste tien opeenvolgende uren open blijven en op zaterdag gedurende ten minste zes opeenvolgende uren, behalve indien de betrokken dagen officiële feestdagen zijn, zodat de controles en formaliteiten betreffende het verkeer van goederen kunnen plaatsvinden.

Het blijkt evenwel dat de openingsuren van de douanekantoren van de grote Belgische havens niet in overeenstemming zijn met dit protocol betreffende het goederenverkeer met de EVA-landen, ofschoon België, en met name de haven van Antwerpen, een toegangspoort tot de

*adaptées ? L'administration des Douanes et Accises dispose-t-elle de personnel en suffisance pour pouvoir respecter la législation européenne en matière d'heures d'ouverture des bureaux de douane ?*

*Le ministre estime-t-il qu'il sera possible de réaliser les adaptations demandées par la Commission européenne dans un délai de deux mois ? Pourquoi la législation n'a-t-elle pas été adaptée à l'issue de la première étape de la procédure d'infraction ? Quelles seront les conséquences, pour la Belgique si la législation n'est pas adaptée en temps voulu et si la Commission porte l'affaire devant la Cour de Justice ?*

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – *Je vous lis la réponse du ministre Reynders.*

*La Commission européenne demande dans son avis motivé du 19 mai 2011 d'adapter les redevances en matière de prestations de la douane en dehors des heures d'ouverture des bureaux et d'abolir les redevances relatives à l'accomplissement de certaines formalités douanières pendant les heures d'ouverture des bureaux. Mes services accéderont à ces deux demandes.*

*La Commission européenne demande dans le même avis que les heures d'ouverture des bureaux de douane dans les grands ports belges soient adaptées de façon à ce que ces bureaux soient ouverts du lundi au vendredi pendant dix heures d'affilée et le samedi pendant six heures d'affilée, sauf les jours fériés. Du fait que l'extension des heures d'ouverture de ces bureaux n'entraîne pas une augmentation du volume de travail, cela pourra se faire sans pour autant devoir beaucoup augmenter les effectifs, pour autant que l'organisation interne des services soit adaptée.*

*Les modifications de la réglementation demandées par la Commission européenne en matière d'heures d'ouverture des bureaux de douane dans les grands ports belges et en matière de redevances exigent la modification ou le remplacement de deux arrêtés ministériels, à savoir l'arrêté ministériel du 26 mars 2007 relatif aux heures d'ouverture des succursales du Bureau Unique et l'arrêté ministériel du 17 octobre 1997 relatif aux prestations spéciales des agents des douanes et accises. Ces modifications de la législation ne peuvent normalement pas être réalisées dans ce délai limité de deux mois. Nous ferons toutefois savoir à la Commission Européenne que nous avons l'intention de nous conformer à ses exigences. En outre, les préparatifs en vue de la modification de cette législation seront immédiatement entamés dans ce laps de temps.*

*La législation en matière de redevances et d'heures d'ouverture n'a pas été modifiée au moment de la mise en demeure en raison du fait que mes services étaient d'avis que la réglementation déjà appliquée pendant des années en Belgique satisfaisait, tant sur le plan pratique que sur le plan juridique : au niveau des heures d'ouverture des bureaux de douane dans les ports de mer en raison du faible trafic avec les pays de l'AELE et de l'absence de frontières communes entre la Belgique et chacun de ces pays ; au niveau du calcul*

Unie is voor goederen uit die landen. Daarom ziet de Commissie geen rechtvaardigingsgrond om de openingsuren van de betrokken douanekantoren te beperken.

Voor welke formaliteiten moeten de retributies worden aangepast? Is er bij de administratie Douane en Accijnzen voldoende personeel om de Europese regelgeving inzake openingstijden van de douanekantoren te respecteren?

Acht de minister het mogelijk om de aanpassingen die de Europese Commissie vraagt, binnen twee maanden te realiseren? Waarom werd de wetgeving niet aangepast na de eerste stap in de inbreukprocedure? Wat zijn de gevolgen voor België indien de regelgeving niet tijdig wordt aangepast en de Commissie de zaak aanhangig maakt bij het Hof van Justitie?

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Ik lees het antwoord van minister Reynders.

De Europese Commissie vraagt in haar gemotiveerd advies van 19 mei 2011 de retributies voor douaneprestaties buiten de kantooruren aan te passen en de retributies voor het vervullen van bepaalde douaneformaliteiten tijdens de kantooruren af te schaffen. Mijn diensten zullen op beide vragen ingaan.

In het advies vraagt de Europese Commissie ook de openingsuren van de douanekantoren in de grote Belgische havens aan te passen zodat de kantoren, behalve op officiële feestdagen, van maandag tot vrijdag gedurende tien opeenvolgende uren open zijn en op zaterdag gedurende zes opeenvolgende uren. Daar de ruimere openingstijden van de kantoren geen verhoogd werkvolume met zich meebrengen, kunnen ze zonder veel personeelsuitbreiding worden gerealiseerd, op voorwaarde dat de interne organisatie van de diensten wordt aangepast.

De aanpassingen van de reglementering inzake de openingsuren van de douanekantoren in de grote Belgische havens en inzake de retributies vergen de wijziging of de vervanging van twee ministeriële besluiten, namelijk het ministerieel besluit van 26 maart 2007 betreffende de kantooruren van de hulpkantoren van het Enig Kantoor en het ministerieel besluit van 17 oktober 1997 betreffende de retributies voor bijzondere douaneprestaties door ambtenaren van Douane en Accijnzen. Deze wijzigingen kunnen normaal niet binnen die beperkte termijn van twee maanden worden gerealiseerd. We zullen aan de Europese Commissie wel laten weten dat we vast van plan zijn aan haar vragen te voldoen. Bovendien zullen we binnen die tijdsperiode de voorbereidingen voor de aanpassing van de wetgeving onmiddellijk aanvangen.

De wetgeving inzake de retributies en de openingsuren werd op het ogenblik van de ingebrekestelling niet aangepast omdat mijn diensten in de mening verkeerden dat de sinds jaren in België toegepaste reglementering zowel praktisch als juridisch voldeed: op het vlak van de openingsuren van de douanekantoren in de zeehavens, gezien de geringe handelstrafiek met de EVA-landen en het feit dat België met geen enkele van die landen gemeenschappelijke grenzen heeft; op het vlak van de berekening van de retributies voor douaneprestaties buiten de openingsuren, omdat de



*des redevances pour les prestations en dehors de heures d'ouverture, parce que les recettes générées par les prestations spéciales effectuées par la douane correspondent quasiment aux heures supplémentaires payées aux agents de la douane.*

*Pour ces raisons il semblait indiqué d'attendre le jugement définitif de la Commission européenne dans cette affaire avant de prendre des mesures législatives destinées à se conformer à la mise en demeure. En outre, un procès ayant le même objet était en suspens devant le tribunal de première instance d'Anvers depuis octobre 2008 et le jugement est attendu dans les prochains jours.*

*Mes services mettront tout en œuvre pour prendre le plus vite possible les mesures nécessaires pour se conformer aux exigences de la Commission européenne. Je ne m'attends pas à ce que la Commission européenne entame un procès devant la Cour de Justice européenne de Luxembourg pour la simple raison qu'il n'est matériellement pas possible de modifier la législation en la matière dans le délai imposé de deux mois.*

*M. Frank Boogaerts (N-VA). – Voilà une bonne nouvelle dont je ne peux que me réjouir.*

### **Demande d'explications de M. Ahmed Laaouej au vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles sur «les abus en matière d'intérêts notionnels» (n° 5-1007)**

**M. le président.** – M. Bernard Clerfayt, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale, répondra.

**M. Ahmed Laaouej (PS).** – Au mois de février dernier, j'avais adressé une demande d'explications relative aux abus constatés en matière de déduction d'intérêts notionnels.

La réponse fournie à l'époque par M. Clerfayt relatait que les redressements opérés par l'Inspection spéciale des impôts – 51 dossiers inscrits au plan de travail des services de l'ISI – concernant la problématique des intérêts notionnels auraient débouché sur des redressements pour un montant de 88 millions d'euros, les impôts déjà enrôlés étant de 26,6 millions d'euros.

Dans le même temps, l'Administration générale de la fiscalité avait lancé deux actions de contrôle intitulées « Déduction capital à risque », volet « Erreur de calcul », sans que l'on ne sache vraiment ce que recouvre cette notion d'erreur de calcul.

Lors de la première action, 996 dossiers ont été redressés avec un montant de supplément de base imposable de 40 millions d'euros.

Une deuxième action, lancée le 9 septembre 2010, concernant les exercices d'imposition 2008 et 2009, était en cours. Nous attendons les résultats pour l'exercice d'imposition 2010. Pour cette deuxième action, sur les 5 744 dossiers sélectionnés, 5 116 auraient été traités, dont 1 305 dossiers auraient été redressés avec un montant de supplément de base imposable de 533 millions d'euros à la date du

ontvangsten door retributies voor bijzondere douaneprestaties nagenoeg overeenkomen met de aan de douaneambtenaren betaalde overuren.

Het leek om die redenen passend om het eindoordeel van de Europese Commissie in die kwesties af te wachten alvorens wetgevende maatregelen te nemen om aan de ingebrekestelling te beantwoorden. Bovendien was er over dezelfde kwesties sinds oktober 2008 een geding hangende voor de rechtbank van eerste aanleg te Antwerpen waarin eerstdaags uitspraak wordt verwacht.

Mijn diensten zullen alles in het werk stellen om zo spoedig mogelijk de maatregelen te nemen die vereist zijn om tegemoet te komen aan de vragen van de Europese Commissie. Ik verwacht niet dat de Europese Commissie, louter en alleen wegens omdat het materieel onmogelijk is om binnen twee maanden de wetgeving ter zake aan te passen, een geding voor het Europees Hof van Justitie te Luxemburg zal aanspannen.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Dat is positief nieuws, waarover ik me alleen maar kan verheugen.

### **Vraag om uitleg van de heer Ahmed Laaouej aan de vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen over «de misbruiken op het vlak van de notionele intresten» (nr. 5-1007)**

**De voorzitter.** – De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude, antwoordt.

**De heer Ahmed Laaouej (PS).** – In februari jongstleden had ik een vraag om uitleg gesteld over de misbruiken op het vlak van de aftrekken van notionele intresten.

*De heer Clerfayt antwoordde toen dat de rechtzettingen door de Bijzondere Belastinginspectie met betrekking tot de problematiek van de notionele intrestaftrek – er waren 51 dossiers op het werkschema van de BBI ingeschreven – 88 miljoen euro hadden opgeleverd en dat de reeds ingekohierde belastingen 26,6 miljoen euro bedroegen.*

*Terzelfder tijd had de Algemene administratie van de fiscaliteit twee controleacties opgezet onder de benaming 'Aftrek risicokapitaal', deel 'Foutieve berekening', zonder dat echt duidelijk wordt wat de term foutieve berekening inhoudt.*

*Bij de eerste actie werden 996 dossiers rechtgezet wat een verhoging van de belastbare grondslag van 40 miljoen euro opleverde.*

*Een tweede actie, die van start ging op 9 september 2010 met betrekking tot de aanslagjaren 2008 en 2009 was nog aan de gang. We wachten op de resultaten voor het aanslagjaar 2010. Bij die tweede actie waren er van de 5 744 geselecteerde dossiers 5 116 behandeld. 1 305 dossiers werden rechtgezet met een verhoging van de belastbare grondslag met 533 miljoen euro op 27 januari 2011.*

*De heer Clerfayt vermeldde ook dat misbruiktechnieken waren ontdekt, in het bijzonder binnen de*



27 janvier 2011.

M. Clerfayt avait aussi indiqué que des techniques abusives avaient été détectées, en particulier à l'intérieur des groupes de sociétés.

Je renvoie à sa réponse du 9 février pour le détail de ces montages, dont je crains hélas – j'en suis même certain – qu'ils ne sont pas les seuls à porter préjudice aux finances publiques. Une catégorie de montage consiste à transformer des immobilisations financières en créances, ce qui permet d'éviter la correction de la base de calcul des intérêts notionnels. L'autre catégorie consiste à permettre de manière artificielle, par des prêts intra-groupe, de bénéficier de la déduction pour capital à risque et, en même temps, de la déduction de charges d'intérêt. Je pense que ces deux catégories ne sont pas les seules étant donné que la littérature fiscale spécialisée formule des conseils de montages en vue d'optimiser la déduction pour capital à risque.

M. Clerfayt avait déclaré également que l'administration n'avait pas fait part de la nécessité de modifier la législation. Néanmoins, le problème est réel puisque l'administration est obligée de procéder à des contrôles, ce qui mobilise du personnel et exige de consacrer beaucoup de temps à un dispositif qui, à la base, visait en principe à renforcer les fonds propres. Force est de constater, à la lumière des montages, que la *ratio legis* est malheureusement détournée de son objectif.

Vu l'impact budgétaire colossal de ces montages qui obligent les services de l'administration fiscale à procéder à des contrôles voire à des enquêtes approfondies, ne conviendrait-il pas de prévenir ces montages par une législation plus adaptée ?

M. Clerfayt avait indiqué, chiffres à l'appui, la part des redressements avec accord des sociétés, d'un côté, et la part des redressements sans accord, de l'autre. Il y a fort à parier que cela va alimenter un nouveau contentieux judiciaire long et à l'issue très incertaine. Cela ne témoigne-t-il pas de ce que nonobstant les efforts des services, les dispositifs législatifs à leur disposition – simulation, avantages anormaux ou bénévoles, etc. – ne suffisent peut-être pas ?

N'est-il pas légitime pour le législateur de voir la *ratio legis* d'un dispositif fiscal être mieux respectée grâce à un dispositif fiscal plus adapté ?

Depuis ma demande d'explications de février 2011, des initiatives ont-elles été prises afin d'empêcher ces montages fiscaux pour qu'enfin cette mesure puisse atteindre les objectifs qui lui avaient été assignés ?

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – En ce qui concerne la partie de votre question relative à l'adaptation de la législation, visant à prévenir tout usage abusif de la déduction pour capital à risque, je voudrais vous rappeler que mon administration ne m'a pas présenté de propositions concrètes visant à modifier les articles sur la déduction pour capital à risque, faute d'une quelconque constatation de fraude fiscale particulière. Je me réjouis par ailleurs que votre question fasse la publicité des efforts importants que fait l'administration pour lutter contre les

*vennootschapsgroepen.*

*Voor het detail van die constructies verwijs ik naar het antwoord van 9 februari. Ik vrees dat het niet de enige constructies zijn die de openbare financiën nadeel berokkenen. Er bestaat een soort constructie waarbij de financiële vaste activa worden omgezet in schuldvorderingen, waardoor de grondslag voor de berekening van de notionele intresten niet kan worden gecorrigeerd. Met een ander soort constructie kan men op een artificiële manier, via leningen binnen de groep, van de aftrek voor risicokapitaal genieten en terzelfder tijd van de aftrek voor intrestlasten. Vermoedelijk zijn dat niet de enige twee soorten constructies aangezien de gespecialiseerde fiscale literatuur constructies aanraadt om de aftrek voor risicokapitaal te optimaliseren.*

*De heer Clerfayt antwoordde ook dat de administratie niet gewezen had op de noodzaak van een wetswijziging. Het probleem is nochtans reëel aangezien de administratie genoodzaakt is over te gaan tot controles. Dat vergt personeel en er moet veel tijd worden opgeofferd aan een maatregel die bij aanvang de versterking van het eigen kapitaal beoogde. We moeten echter vaststellen dat, in het licht van de constructies, de ratio legis jammer genoeg afwijkt van haar doelstelling.*

*Is het niet raadzaam die constructies te voorkomen door een aangepaste wetgeving, gezien de enorme budgettaire gevolgen van die constructies, die de belastingdiensten verplichten om over te gaan tot controles en zelfs diepgaande onderzoeken?*

*De heer Clerfayt gaf de cijfers voor het deel van de rechtzettingen met instemming van de vennootschappen, enerzijds, en het deel van de rechtzettingen zonder instemming, anderzijds. We kunnen er bijna zeker van zijn dat dit de bron zal zijn voor nieuwe langdurige juridische geschillen met een zeer onzekere afloop. Is dat geen teken dat, ondanks de inspanningen van de diensten, de wettelijke beschikkingen waarover ze beschikken – simulatie, abnormale of goedgunstige voordelen, enz. – misschien niet volstaan?*

*Is het niet legitiem voor de wetgever om de ratio legis van een fiscale bepaling beter nageleefd te zien dankzij een meer aangepaste fiscale beschikking?*

*Zijn er sinds mijn vraag om uitleg van februari 2011 initiatieven genomen om die fiscale constructies te verhinderen zodat die maatregel eindelijk haar doelstellingen kan bereiken?*

**De heer Bernard Clerfayt**, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Op uw vraag over de aanpassing van de wetgeving met het oog op het voorkomen van elk misbruik van de aftrek van risicokapitaal kan ik u meedelen dat mijn administratie geen concrete voorstellen heeft gedaan om de artikelen over de aftrek van risicokapitaal te wijzigen, omdat er geen bijzondere fiscale fraude op welke manier dan ook werd vastgesteld. Ik ben trouwens blij dat door uw vraag duidelijk wordt gemaakt dat de administratie belangrijke inspanningen levert om de pogingen tot misbruik te bestrijden, waarmee

tentatives d'abus, démontrant ainsi sa capacité à les détecter et à les combattre. Il faut le rappeler en réponse à un discours qui évoquerait un laisser-aller : l'administration traite correctement cette disposition fiscale et vise à revenir à la *ratio legis* et pas à d'autres formes qui auraient un caractère abusif.

Quant aux éventuelles modifications plus globales à apporter à la mesure, pour quelque raison que ce soit, par exemple pour des motivations budgétaires, je tiens à souligner qu'il est essentiel – aux yeux du ministre comme aux miens – de conserver une sécurité juridique et fiscale. C'est un élément important du contexte dans lequel les entreprises investissent. La remise en question constante, le débat permanent, les critiques parfois répétitives de mesures fiscales ayant indéniablement mené au maintien ou au choix de la Belgique comme lieu d'investissement, ont un impact incontestablement négatif sur notre image de pays juridiquement sûr en matière fiscale. Les investissements étrangers en Belgique sont fragilisés par les critiques incessantes, alors que l'administration veille à une application correcte de la loi.

Comme vous le savez, une circulaire spécifique sur l'usage abusif de la déduction pour capital à risque a été rédigée le 3 avril 2008 ; s'agissant d'une disposition fiscale assez novatrice que la Belgique a mise en œuvre pour attirer des capitaux, il fallait évidemment, après quelque temps, vérifier si les dispositions prises correspondaient bien à la *ratio legis*. Cette circulaire fournit à l'administration les éclaircissements et instructions nécessaires.

Si le pays, rappelons-le, compte plus de 200 000 sociétés, on n'en contrôle que quelques milliers ; sur les cinq mille identifiées, on en découvre mille : la proportion est donc assez faible, mais certaines situations fiscales méritent d'être corrigées. À la suite des abus constatés et du débat que nous avons eu ici, il y a quelques mois, et grâce au travail incessant de l'administration et aux deux opérations de contrôle ciblé, le ministre a demandé à l'administration de publier un addendum afin de préciser et de combattre les abus détectés. En annexe à cette réponse, je vous joins le projet d'addendum à la circulaire de 2008 que vous lirez, je n'en doute pas, avec intérêt.

**M. Ahmed Laaouej (PS).** – Je vous remercie, monsieur le secrétaire d'État, de cette réponse mais je ne suis vraiment pas satisfait.

Je regrette de devoir le répéter, mais on parle de sécurité juridique pour les entreprises. Que peut-il y avoir de pire, pour une entreprise, qu'un contrôle fiscal approfondi de l'Inspection spéciale des impôts qui, de surcroît, considère que certaines des opérations qu'elle a menées sont contestables et pour lesquelles donc elle notifie un redressement avec, éventuellement, un contentieux judiciaire ?

C'est tout le contraire de la sécurité juridique. Il faut prévenir le contentieux judiciaire et le contentieux fiscal administratif et, pour ce faire, il faut une législation permettant de prévenir ce type de contentieux. Malheureusement, les béances qui existent dans le dispositif actuel créent de l'insécurité juridique plutôt que de la sécurité juridique.

*wordt aangetoond dat de fiscale administratie in staat is de misbruiken op te sporen en ze te bestrijden. Dat is trouwens het antwoord op een discours van laisser aller: de administratie behandelt die fiscale maatregel correct en beoogt terug te komen tot de ratio legis en niet tot vormen die misbruik zouden inhouden.*

*Wat eventuele meer globale wijzigingen aan de maatregel betreft, om welke reden ook, bijvoorbeeld om budgettaire redenen, onderstreep ik dat het essentieel is de fiscale- en rechtszekerheid te bewaren. Dat is een belangrijk element van de context waarin bedrijven investeren. Het voortdurend ter discussie stellen, het voortdurende debat, de zich soms herhalende kritiek op fiscale maatregelen die onbetwistbaar tot het behoud of de keuze voor België als investeringsland hebben geleid, tasten onbetwistbaar het imago aan van een land waar rechtszekerheid op fiscaal vlak heerst. De buitenlandse investeringen in België zijn verzwakt door de onophoudelijke kritiek, terwijl de administratie over een correcte toepassing van de wet waakt.*

*Er werd een specifieke circulaire over het misbruik van de aftrek voor risicokapitaal opgesteld op 3 april 2008. Aangezien die fiscale maatregel die België had genomen om kapitalen aan te trekken vrij vernieuwend was, moest uiteraard na enige tijd worden nagegaan of de genomen maatregelen aan de ratio legis van de wet beantwoordden. Die circulaire biedt de administraties de nodige verduidelijkingen en instructies.*

*Ons land telt meer dan 200 000 vennootschappen, maar er worden er slechts enkele duizenden gecontroleerd. Op de vijfduizend gecontroleerde vennootschappen worden er duizend gevallen van fraude ontdekt. Die verhouding is dus vrij klein, maar sommige fiscale situaties lonen de moeite om rechtgezet te worden. Ten gevolge van vastgestelde misbruiken en van het debat dat we hier enkele maanden geleden hebben gevoerd, en dankzij het niet-aflatende werk van de administratie en de twee controleacties, heeft de minister aan de administratie gevraagd een addendum te publiceren om de opgespoorde misbruiken nader te omschrijven en te bestrijden. Als bijlage bij dit antwoord bezorg ik u het ontwerp van addendum bij de circulaire van 2008.*

**De heer Ahmed Laaouej (PS).** – Ik dank de staatssecretaris voor dit antwoord, maar het bevredigt me niet echt.

*U vermeldt rechtszekerheid voor de ondernemingen. Wat kan er erger zijn voor een onderneming dan een diepgaande fiscale controle van de Bijzondere Belastinginspectie die bovendien van mening is dat sommige van de acties die ze heeft gevoerd betwistbaar zijn en waarvoor ze dus een rechtzetting betekent, met eventueel een rechtszaak?*

*Dat is het tegenovergestelde van rechtszekerheid. Juridische en administratieve fiscale geschillen moeten worden vermeden. Daartoe is een wetgeving nodig waarmee dat soort geschillen kan worden vermeden. Jammer genoeg scheppen de gaten in het huidige mechanisme veeleer rechtsonzekerheid dan rechtszekerheid.*

*Ten tweede is er een maatregel die de fiscale administratie noodzaakt controles uit te voeren. De circulaire van 2008 bevestigt dat. De circulaire van 2008 is echter niet spontaan ontstaan. Er was een parlementair debat met de minister van*

C'est le premier élément.

Deuxième élément. On a un dispositif qui oblige l'administration fiscale – la circulaire de 2008 est là pour le confirmer – à procéder à des contrôles. Mais la circulaire de 2008 n'a pas une origine spontanée. Elle est le résultat d'un débat politique qu'il a fallu avoir avec le ministre des finances au niveau du parlement, pour essayer de lui faire comprendre que le dispositif péchant par trop de naïveté, il fallait mettre sur papier un certain nombre de directives à l'attention de ses services pour pouvoir procéder à des contrôles.

Il y a donc un problème qui, malheureusement, n'est pas rencontré par les dispositifs anti-abus dont dispose actuellement l'administration : simulation, avantages anormaux ou bénévoles.

Il me semble que l'on renforcerait la sécurité juridique du dispositif des intérêts notionnels en ajoutant une disposition permettant d'éviter les abus issus de montages fiscaux qui se situent parfois en zone grise. Je ne voudrais pas être à votre place le jour où l'on découvrirait des circuits financiers fallacieux qui financent des augmentations de fonds propres. Là on sera dans le faux et dans la fraude fiscale caractérisée. Je ne souhaiterais pas que l'on soit amené à constater cela parce que l'administration fiscale, du fait d'une loi adaptée, aura pu prévenir ce type de montage. Je vous ai donné un certain nombre de pistes qu'il me semble nécessaire de confirmer par des initiatives complémentaires mais je crois que vous êtes en train de jeter un voile pudique sur une situation porteuse de beaucoup de problèmes.

Je vais prendre connaissance de l'addendum et je verrai si, de mon point de vue, c'est suffisant.

**M. Bernard Clerfayt**, secrétaire d'État à la Modernisation du Service public fédéral Finances, à la Fiscalité environnementale et à la Lutte contre la fraude fiscale. – Je retiens simplement des exemples que vous citez que vous confirmez qu'il s'agit de faux. Or il peut y avoir des faux pour tous les éléments des déclarations fiscales. Vous pouvez décompter de faux intérêts bancaires et faire un faux pour prétendre décompter des intérêts bancaires comme charges.

Il y a beaucoup d'autres sujets sur lesquels on peut faire des faux. On découvre de faux documents sociaux mais, si ce sont des faux, c'est déjà couvert par la loi. Il n'y a pas de raison de prendre de nouvelles dispositions. Il faut simplement les traiter comme il se doit.

(La séance est levée à 12 h 45.)

*Financiën voor nodig om hem te doen inzien dat, aangezien de maatregel al te naïef is, er richtlijnen voor zijn diensten op papier moesten worden gezet om te kunnen overgaan tot controles.*

*Er is dus een probleem waaraan jammer genoeg niet wordt tegemoetgekomen door de antimisbruikbeschikkingen waarover de administratie thans beschikt: simulatie, abnormale of goedgeunstige voordelen.*

*De rechtszekerheid van de maatregel van de notionele intrest wordt versterkt door de toevoeging van een bepaling waardoor misbruiken worden tegengegaan die voortvloeien uit fiscale constructies die zich soms in een grijze zone bevinden. Ik zou niet graag in de schoenen van de minister willen staan als er valse financiële circuits worden ontdekt waarmee de verhoging van het eigen kapitaal wordt gefinancierd. Dan hebben we te maken met bedrog en met duidelijke fiscale fraude. Ik hoop dat zo iets niet aan het licht komt want de fiscale administratie had met een aangepaste wet dat soort van constructies kunnen vermijden. Ik heb enkele denkrichtingen naar voren geschoven die volgens mij moeten worden bevestigd door bijkomende initiatieven. Ik denk echter dat u bezig bent een problematische situatie discreet te verhullen.*

*Ik zal kennis nemen van het addendum en nagaan of het vanuit mijn gezichtspunt volstaat.*

*De heer Bernard Clerfayt, staatssecretaris voor de Modernisering van de Federale Overheidsdienst Financiën, de Milieufiscaliteit en de Bestrijding van de fiscale fraude. – Uit de voorbeelden die u geeft onthoud ik gewoon dat u bevestigt dat het om bedrog gaat. Er kan echter bedrog voorkomen in alle elementen van de fiscale aangiften. Er kunnen foute bancaire intresten worden afgetrokken en er kan bedrog worden gepleegd door de bancaire intresten voor te stellen als kosten.*

*Er zijn veel andere punten waarop bedrog kan worden gepleegd. Er worden valse sociale documenten ontdekt, maar die vorm van bedrog valt al onder de wet. Er is geen reden om nieuwe maatregelen te nemen. Ze moeten enkel behandeld worden zoals het hoort.*

(De vergadering wordt gesloten om 12.45 uur.)